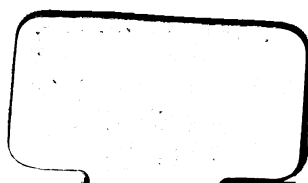


376.3
Ple





302164004K

This book is to be returned on or before
the last date stamped below.

16 JUN 1983

LIBREX -

LA COURONNE DE LA JUSTIFICATION

PAR

W. PLEIJTE.

Tiré du vol. II des Travaux de la 6^e session du Congrès
international des Orientalistes à Leide.

LEYDE. — E. J. BRILL.
1884.



LA COURONNE DE LA JUSTIFICATION.

Un choc fit tressaillir le monde, lorsqu'en 1881 au mois de Juillet, Emile Brugsch annonça au directeur Maspéro qu'il avait vaincu en ruse les frères arabes Abd-Er-Rasoul, et qu'une caverne, contenant les dépouilles de plusieurs rois et reines de la période la plus remarquable et la plus florissante de l'histoire avait été découverte et qu'on avait remarqué, parmi les débris, la momie du vainqueur de l'Asie, Thutmosis, du grand Sésostris, des Pharaons, de Joseph, de Moïse etc. etc.

Quel bonheur pour les journalistes! cent mille fois imprimée et reimprimée, la grande nouvelle fit le tour du monde. Le simple bourgeois, aussi bien que les gens du rang le plus élevé, l'ignorant et le savant, tous étaient curieux de savoir ce qui en était. Emile Brugsch, habile photographe, sut reproduire les trésors découverts; ils furent publiés dans les journaux illustrés et discutés dans les revues.

Maspéro faisait un rapport officiel, Miss Amelia B. Edwards plaçait une notice dans le Harpers Monthly Magazine, Villiers Stuart publiait un volume remarquable contenant des planches, Sir Eramus Wilson une brochure, et cela ne cessera pas; nous surtout attendons avec impatience la publication de Schweinfurth au sujet des fleurs et restes des plantes trouvés dans cette ancienne cachette, surtout après la lecture d'un article de lui, traduit dans la „Nature” du 31 Mai passé.

Moi aussi, je me suis remis à l'étude des plantes et fleurs des couronnes des momies du musée de Leide,

dont j'avais parlé il y a six ans, et au sujet desquelles j'avais correspondu avec mon ami le professeur Paul Ascherson de Berlin, spécialité pour la botanique égyptienne. Les résultats obtenus furent communiqués dans les séances de diverses sociétés savantes à Berlin en 1877, et moi-même j'en donnai un résumé dans une séance de notre Société de physique.

La découverte de Deir-el-Bahari m'a encouragé à réviser ce chapitre et j'en ai fait l'objet d'une communication dans notre Société de botanique, sous le titre de „Plantes et fleurs de l'Égypte ancienne conservées au musée de Leide.”

Dans cet article j'ai effleuré la question que je voudrais traiter devant vous, ou plutôt, dont je voudrais traiter spécialement une partie; il s'agit d'expliquer ce que la couronne de la justification signifiait pour les Égyptiens, d'où elle a tiré son origine et quelle en était la composition.

Plusieurs momies portent une couronne composée de feuilles et de fleurs.

Le premier qui, à ce que je sache, a décrit ces couronnes, est le chevalier di San Quintino, dans ses leçons archéologiques sur quelques monuments du musée royal de Turin en 1824. Il a distingué exactement toutes les formes des couronnes que nous connaissons, mais il ne les avait vues que sur des momies de Grecs.

Il dit des momies de Turin qu'elles „portent généralement des couronnes, mais que l'usage du couronnement est plus fréquent à des époques plus récentes. C'est un caractère auquel on pourra reconnaître les momies des Grecs. Les momies portent aussi parfois des guirlandes tressées de feuilles de diverses espèces et cousues ensemble.

„Les feuilles sont repliées plusieurs fois sur elles mêmes, puis cousues l'une sur l'autre, sur une bande de feuilles de palmier, mince comme un fil, liées enfin dans un cercle et posées dans les caisses des cadavres embaumés, pas toujours sur la tête.

„Ces couronnes ne servent nullement à distinguer les sexes

ou âges." Sur la poitrine d'une de ces momies il a encore trouvé un bouquet de fleurs et d'herbes différentes.

Il n'existe plus rien de tout cela. Mon ami le professeur Rossi m'écrivit le 28 Avril 1877 qu'il pouvait me donner l'assurance, que dans le musée de Turin il n'existait plus de couronnes de feuilles sèches; il s'y trouvait bien quelques végétaux; mais pas de restes de couronnes. Je ne me rappelle pas avoir lu autre chose à ce sujet. Seulement dans la description que Reuvens donne dans un journal hollandais du 7 Juin 1824, N°. 36 (Letterbode), il dit qu'il paraît que la momie achetée à de l'Escluse a été posée sur une natte dont encore quelques feuilles sont restées.

Ces fragments ont été conservés et lorsque les autres momies ont été acquises pour notre musée, le directeur M. le Dr. C. Leemans, mit dans une boîte les débris des couronnes trouvés dans les caisses des momies et, sous le N°. H. 41, p. 85 de son catalogue, il les nomme „feuilles et fleurs ayant été tressées pour un ornement de momie."

Le seul morceau de couronne que je sache exister dans un autre musée de l'Europe, est le N°. 7027 du musée Britannique; ce morceau de couronne est en feuilles de Mimulus kummel tressé.

Le musée de Leide possède deux momies sur lesquelles se trouvent encore des restes de couronnes; le Dr. Leemans dit au sujet du N°. 23, de la collection de Rottiers; „autour de la tête les restes d'une couronne de feuilles tressées," au sujet de l'autre collection d'Anastasy, N°. 83: „un collier de feuilles tressées se trouve encore autour du cou."

Les débris de feuilles mentionnés plus haut n'appartiennent pas tous à ces deux momies, certainement pas à la momie N°. 23. Toutefois les momies auxquelles ils ont appartenu existent encore; on lit dans l'inventaire d'Anastasy que les momies 4 et 79 du Cat. Leemans, et dans les descriptions des momies de de l'Escluse, que les N°. 47 et 67, ont porté des couronnes.

Il s'ensuit que les débris de couronnes appartiennent aux momies d'hommes N^o. M. 4, 23, 46 et de femmes 67, 82. Les 2 premières antérieures à la XXV^{ième} ou à la XXVI^{ième} dynastie, les autres postérieures.

Les feuilles n'étaient pas toutes de la même espèce; on y remarque des feuilles d'olivier et d'une espèce de laurier. Or les feuilles d'olivier étaient en petit nombre et paraissent provenir toutes d'une même couronne.

J'en conclus donc que, puisque le N^o. 23 porte une couronne d'olivier, il est bien possible que les restes de cette autre couronne d'olivier ont appartenu à la momie N^o. 4, qui l'a possédée et à laquelle elle manque à présent. Ainsi donc les momies 4 et 23 furent couronnées de feuilles d'olivier, les autres de feuilles de laurier.

Longtemps avant la suprématie des Grecs, même probablement à dater de la XIX^e ou de la XX^e dynastie, on a donc eu la coutume de couronner les momies, premièrement avec les feuilles de l'olivier, ensuite avec celles de laurier.

Du temps des Grecs et des Romains on avait la coutume, comme on le sait, de dessiner en couleur ou à l'encaustique les portraits du défunt sur les bandages des momies, ou sur des planchettes; notre musée en possède un spécimen, le Louvre en possède plusieurs, et au musée britannique j'ai vu un portrait de jeune fille portant une couronne à feuilles dorées. Aussi mon ami Rossi m'a écrit que l'on avait la coutume de faire des couronnes imitées avec ce qu'on appelle du carton; le carton est doré et les feuilles sont dessinées en noir. Voy. la planche I.

Miss. Amelia B. Edwards a publié un article sur les fleurs et les feuilles tressées en couronnes que l'on a trouvées à Deir-el-Bahari, dans l'Academy de Septembre 1882; elle y donne une description de ces restes intéressants, tels qu'ils sont exposés au musée de Boulac; elle dit qu'ils sont en feuilles de saule ou de mimusops kummel repliées; on

avait insinué dans les plis des feuilles le calice ou les pétales de fleurs de différentes espèces.

Maspéro dit au sujet de la momie d'Amosis, XVIII^e dynastie: „entourée de guirlandes de fleurs selon l'usage constant des Egyptiens de l'époque thébaine” et plus loin encore: „la momie d'Aménophis I, encore enveloppée de fleurs.”

Toutes ces fleurs, ces feuilles, ces couronnes trouvées en même temps que les momies ne paraissent donc pas dater de l'ensevelissement, mais peut-être avoir été déposées sur les momies à l'époque de la XXII^e dynastie, lorsqu'on les a transférées dans le puits de Deir-el-bahari.

Cela nous amène à demander ce que signifie cette couronne, et nous entrons ainsi sur le domaine de l'archéologie égyptienne. Le livre des morts est seul à nous donner une réponse; on la trouve au chapitre 19, qui n'est, comme le chapitre 20, qu'une nouvelle rédaction du chapitre 18; ce dernier chapitre est ancien, il date au moins de l'époque thébaine. On ne peut pas en dire autant des chapitres 19 et 20. La vignette, qui représente une personne devant Atum, recevant la couronne du macheru, du justifié, ou de la justification, se rencontre pour la première fois dans un texte de notre musée du temps des Psamétiques. Le texte est probablement de beaucoup postérieur; en tous cas je ne l'ai rencontré que dans les livres de l'époque des Grecs et des Ptolémées. Voy. la planche II.

Les rédactions que je connais se trouvent dans le Todtenbuch, le Rituel de Rougé, le papyrus funéraire de Leide 16, et le papyrus 74; 65—43 de la description de l'Egypte. MM. Birch et Pierret en ont donné des traductions; De Rougé a traduit le titre comme suit: „chapitre de la couronne de justification.” Voy. la planche III.

Le chapitre 18 commence par une invocation à Thot, pour aider le défunt à défendre sa moralité et sa vie religieuse, devant le juge Osiris, contre ses ennemis, qui l'ont accusé de toutes sortes de fraudes et de péchés.

Justifié
justifié
Osiris

„Il dit: o Thot! toi qui as justifié Osiris devant ses ennemis, justifie aussi l'individu Osiris devant ses ennemis, de même que tu as justifié Osiris devant ses ennemis, en présence des grands Seigneurs qui accompagnent le dieu Ra, devant les grands Seigneurs qui accompagnent Osiris, devant les grands Seigneurs, qui habitent Héliopolis etc." Le défunt se défend devant toutes ces divinités, qui sont les juges parrèdres d'Osiris, dont le chiffre va jusqu'à 42 dans les manuscrits de l'époque thébaine. Enfin il est proclamé juste et il reçoit la couronne de la justice, ou de la justification.

Le chapitre 19 a rapport à cette couronne de la justification. Le texte continue. „Ton père Tum a tressé pour toi cette belle couronne de la justice."

„Ce fronteau vivant, aimé de tous les dieux."

„Tu vis pour l'éternité."

„Osiris, résident de l'ouest, a proclamé ta parole comme vérité, contre tes ennemis."

„Ton père Seb t'a départi son domaine, qu'il y ait pour toi une salutation comme justifié."

„O toi Horsiesis fils d'Osiris sur le trône de ton père Ra."

„Toi qui fais tomber tes ennemis."

„Il t'a départi les deux parties du monde, très parfaitement ordonnées."

„C'est aussi l'ordonnance d'Atum, c'est une répétition faite par le cercle des dieux, du bel acte de la justification de Horsiesis, le fils d'Osiris, pour l'éternité, pour toujours, en faveur d'Osiris le défunt (pour l'éternité et pour toujours.)"

„Osiris, résident de l'ouest, a réuni les dieux du monde inférieur et supérieur, chaque dieu, chaque déesse, soit qu'il réside dans le ciel, soit qu'il réside sur la terre, pour proclamer juste Horsiesis devant ses ennemis, en présence d'Osiris le résident de l'Ouest, et aussi pour proclamer juste Osiris le défunt, devant ses ennemis, en présence d'Osiris le résident de l'Ouest, l'être bon, le fils de Nout, à ce jour où il est proclamé juste

devant Set et ses alliés, en présence des grands chefs, qui habitent Héliopolis, dans cette nuit du combat, lorsque (Horus) faisait tomber les impies, en présence des grands chefs qui habitent Abydos, dans cette nuit de la justification d'Osiris contre ses ennemis, etc."

"Ce chapitre se lit, ou se recite" selon la clause finale, "sur une couronne sacrée, à placer sur la tête de l'individu. Ensuite tu mettras de l'encens sur le feu pour Osiris le défunt, justifié contre ses ennemis, dans la mort comme dans la vie."

"Lui, il sera parmi les serviteurs d'Osiris, à lui seront donnés des boissons et des aliments en présence de ce dieu. Tu chanteras ce chapitre le matin deux fois, c'est une grande corroboration dans le vêtement de la justice, pour des millions de fois." (1.)

La couronne de la justice se donnait au défunt, à l'entrée de l'enfer ou de l'occident. Il y avait là un sycomore, dans lequel résidait la déesse du ciel, Nout, qui donnait à boire à l'individu, l'humectait et le ressuscitait au moyen de ces eaux célestes. Le défunt figure comme tel sur les stèles funéraires depuis la XXII^e dynastie et aussi dans le livre des morts au chapitre 59. ||

Il recevait la couronne sous ce sycomore, ainsi qu'on le lit au chapitre 97 en ces termes: "Je suis une personne bien conformée au milieu de vous, O dieux!" (II.)

"Car je suis le grand, le fils du très grand."

"Je ne me suis pas livré à ces péchés que vous avez dans la bouche."

"Le produit de son terrain est pour toi."

"J'ai été purifié dans le bassin de la pacification,"

"Mis en équilibre par la divine couronne sous le sycomore." /

La couronne est donc pour le défunt le signe qu'il a été proclamé juste après la confession. On sait que l'individu défunt se déclare 42 fois libre de péchés, devant le même nombre de juges. Cette confession négative n'est cependant pas suffisante pour obtenir le bonheur suprême; elle doit être

suivie d'une autre toute positive, chapitre 125. „Il s'est concilié dieu par son amour, il a donné du pain à celui qui avait faim, de l'eau à celui qui avait soif, des vêtements à celui qui était nu, il a donné sa barque au voyageur.”

On voit à ce sujet une inscription intéressante sur le pourtour de la caisse de momie N^o. 10 du musée de Leide.

C'est une allocution, une hymne à Osiris et à d'autres dieux de l'enfer: voici la traduction du texte:

„Ces dieux donnent à ton âme de regarder le soleil.” (11)

„Sa splendeur luit sur ton cadavre, elle t'enlève toute souillure.”

„C'est le gardien de tes pieds, lorsqu'il est dans la barque, (12) au jour de la fête du labourage de la terre.” (13)

„Ils louent ton nom.” (14.)

„Après que tu as été oint, (15) ta tête a été couronnée,” (16) comme justifié.

„Tu entres par les pylones.” (17)

„Tu illumines (18) les deux côtés de l'enfer.” (19)

„Tu montes (20) sur la balance (21) et ton pied reste en équilibre.”

„Il n'y a pas d'outrage dans ta demeure de l'adoration.”

„Etant mort tu as été oint de choses sacrées.”

„Tu as été couronné d'un bandeau de fleurs (22) du champ de l'embaumement, du champ de couronnement.”

Il résulterait de ce passage que les fleurs et les plantes destinées aux couronnes des momies étaient l'objet d'une culture spéciale. Je crois que c'était réellement le cas, nous y reviendrons tantôt.

On plaçait aussi des guirlandes autour du cou des momies, et ceci est exprimé dans le texte suivant de la même caisse:

„Lorsque l'offrande est élevée vers le crépuscule du jour, tu entres au séjour sacré. L'aiguille de la balance est immobile, on ne trouve pas (de souillures) au jour où tu montes sur la balance de la justification, toutes sortes de fleurs blanches sont autour de ton cou.” (23)

Cette vieille coutume de couronner les morts c'est continuée jusqu'à maintenant. Comme à l'époque des Grecs et des Romains, la couronne se donne à celui qui excelle soit dans les sciences, soit dans les arts, soit à la guerre, soit dans les occupations de la vie pratique. La coutume de couronner les morts a été aussi pratiquée depuis des siècles. Il faut étudier de volumineux écrits pour connaître toutes les occasions dans lesquelles on les décernait, et de quelle manière on les faisait; depuis le livre de Caroli Paschalis sur les couronnes, publié à Paris en 1610, jusqu'à nos jours, se sont succédées de nombreuses publications, plus ou moins étendues sur ce sujet.

Clément d'Alexandrie dit que les morts s'ensevelissaient enveloppés de pourpre et couronnés de feuilles et de fleurs. Le législateur grec Lycurgue, qui vivait au neuvième siècle avant notre ère, modifia un grand nombre de coutumes des Spartiates, mais il maintint l'ensevelissement dans le pourpre et la couronne de feuilles d'olivier. Le Lacédémonien Cléomène enveloppa de pourpre le cadavre de Lydiada et lui déposa une couronne sur la tête.

Périclès couronne Paralus après sa mort et Pélpidas reçut un trophée de couronnes, lorsqu'il était tombé dans le combat.

Les Romains suivaient le même usage: la loi des XII tables, *lex duodecim tabularum*, le permettait. Lucien décrit la manière dont on s'y prenait, et c'est à cause de cette coutume que l'on appelait les morts coronati. Élien enfin assure que Lycurgue a introduit l'emploi de l'olivier, mais que plus tard on l'avait changé en laurier.

Si l'on examine les objets qui ont été exhumés, on voit que ce que les auteurs racontent est vrai; ce n'est pas seulement le cas pour les Egyptiens, mais aussi pour les Grecs; ce sont les cadavres ainsi que les statues et les statuettes trouvées p. e. dans l'île de Chypre, qui fournissent la preuve. Pl. XIV.

Nous possédons au musée un morceau de couronne qui

imite un rameau de laurier. Sur une tige de bois sont fixées des feuilles en bronze, autour desquelles est pliée une feuille d'or, des grains de pâte dorée sont fixés alternativement entre les feuilles.

Le colonel Rottiers a trouvé ce fragment en 1820, en a fait don au colonel Coertsen, et celui-ci l'a offert au professeur Reuvens. Voy. la pl. XIII.

Une quantité de belles couronnes se sont conservées en Crimée, et il y en a d'autres encore dont on peut voir de beaux dessins, sous le mot *caelatura*, dans le magnifique dictionnaire des antiquités de MM. Daremberg et Saglio. Dans cet article Mr. Saglio dit que le musée du Louvre, celui de l'hermitage à Saint Pétersbourg, le musée Etrusque du Vatican, d'autres encore, renferment un assez grand nombre de ces couronnes qui imitent en feuilles d'or d'une extrême ténuité le feuillage de l'olivier, du laurier, du lierre, de la fève, de la vigne, de l'ache.

Après avoir examiné attentivement la publication des antiquités du Bosphore, planches III à V, je ne saurais admettre que les savants auteurs aient raison de voir dans la plupart des couronnes des imitations de feuilles d'ache. Je sais bien et admetts volontiers tout ce qu'on a dit dans ces études au sujet de l'ache, l'apium, le céleri, mais je crois que la signification de la feuille qu'on indique comme feuille d'ache est différente.

Je crois que sont trois feuilles d'olivier combinées. Le dessin V, 4 nous fait voir très distinctement 3 feuilles, et si nous le comparons avec la belle couronne en bronze repoussé trouvée à Nymègue, pl. XIX, et conservée dans notre musée, nous voyons là aussi que ce sont trois feuilles liées ensemble qui forment la couronne, destinée à un chef d'armée, ou à quelqu' autre militaire, qui s'est distingué dans la guerre. Je crois pour cette raison qu'on a voulu imiter dans les III, N^o. 1, 4; IV, N^o. 1; V, N^o. 4 des couronnes de feuilles

d'olivier, dans le IV, N^o. 2, 3; V, N^o. 2, 3 des couronnes de feuilles de laurier, et dans le N^o. V, 1, une corona graminea obsidionalis, composée d'herbes et de fleurs sauvages. Voy. la pl. XV—XIX. Quoi qu'il en soit, il est certain, même s'il n'y avait, comme l'auteur des antiquités du Bosphore l'assure, qu'une seule couronne d'olivier parmi les restes de l'ancien monde grec ou romain, que d'après les auteurs classiques l'olivier a été employé bien souvent, qu'il a précédé le laurier et qu'il symbolise le triomphe.

Artémidore dit que la couronne d'olivier se décernait aux morts, parce qu'ils avaient vaincu dans la lutte de la vie.

L'olivier figure dans un mythe comme symbole du triomphe. Athéné et Poseidon devaient fonder une ville après le déluge, lorsque la terre commençait à reparaitre. Celui qui ferait le don le plus excellent devait avoir le droit de fonder cette ville; Zeus fut pris pour Juge. Poseidon donna un port avec des vaisseaux, Athéné fit pousser un olivier; celle-ci fut déclarée victorieuse, reçut une couronne faite du feuillage de l'olivier, et la ville qu'elle fonda reçut le nom d'Athènes.

L'introduction de l'olivier était donc due à la sagesse hellénique ou à la déesse de la science et de la sagesse. Certes rien de plus vrai, car c'est en Grèce une plante de culture et qui n'est pas indigène, mais qui a été importée de l'Asie.

Mais si l'olivier n'est pas une plante indigène de la Grèce, il ne l'est pas non plus de l'Égypte, et s'il est vrai qu'il ne figure pas dans le grand nombre de fleurs, de feuilles et de couronnes qui ornent maintenant le musée de Boulaq, il n'en est que plus remarquable que nous en possédions deux couronnes, dont une même se trouve encore intacte, cachée sous sa bandelette sur la tête de sa momie.

Si les momies qui les portent appartiennent à la XX^e jusqu'à la XXV^e dynastie, nous pouvons déduire de là, comme date de l'introduction de l'olivier en Égypte, à peu près la XIX^e dynastie, l'époque des grandes guerres avec l'Asie, de

la rencontre des peuples de l'Asie, de la Méditerranée et, de l'Afrique, et je ne vois rien d'étonnant à ce que l'Egypte ait emprunté de l'Asie la coutume du couronnement des momies avec les feuilles de l'olivier en même temps qu'elle en a reçu l'olivier, car cet arbre n'est pas, que je sache, mentionné dans les inscriptions égyptiennes.

L'olivier a existé en Palestine déjà dans des temps très reculés; c'est le symbole de la victoire et de la paix.

Dans le livre d'Osée il est dit que l'on exporte en Egypte de l'huile d'olivier. En Egypte cette huile s'appelle peut-être *matset*. La première mention qui en soit connue se trouve sur la stèle du roi Ai, Rathotis conservée à Berlin, plus tard dans les listes des recettes publiées par J. Dümichen. Dans le Papyrus Ebers on la rencontre avec l'addition du mot *kennt*, graisse; la combinaison peut se traduire par huile graisse, ou huile qui est devenue de la graisse.

Parmi les noms propres de l'ancienne Egypte, feu de Rougé cite le nom d'un certain Tsau, nom qu'il lit Tsaaabu; mais dans ce nom, l'arbre peut-être déterminatif; associé à ce nom est celui d'une femme appelée *nekebt*; c'est le mot hébreu qui signifie femme; il se pourrait que sous le premier nom se cachât l'olive, mais c'est douteux.

On trouve sous le N°. 11 de l'ouvrage de Delile l'*olea europaea*, en arabe *zeytoun*, désigné comme plante égyptienne. Théophraste assure qu'il croît à Thèbes; il dit: dans un grand bois de Thèbes on rencontre..... les chênes, les persées en grand nombre, et les oliviers. L'huile de cet arbre, dit Théophraste, est aussi bonne que la nôtre et le bois est fort dur et a la couleur de l'arbre lotus.

Les Egyptiens observaient donc la coutume des Grecs des anciens temps, de couronner les morts de feuilles d'olivier, comme symbole de la victoire dans la lutte de la vie. Coutume probablement empruntée à l'Asie après le grand choc des peuples qui a eu lieu XV siècles avant notre ère.

Mais le *mimusops*, non plus, n'est point une plante indigène, elle a été importée de l'Ethiopie; c'est le cas, pour les trois variétés, *mimusops* Elengi, Kummel et Schimper; M. Paul Ascherson a déterminé les feuilles de nos couronnes comme appartenant au *mimusops* Kummel. M. Schweinfurth, celles de Boulaq comme du *mimusops* Schimper; en tous cas la différence est légère. Si l'on compare entre eux les spécimens que j'ai ici à ma disposition, certainement ceux de M. Ascherson sont plus épais. Si le *mimusops* est la persea, comme M. Schweinfurth le croit, il se pourrait que Théophraste l'eût vu à Thèbes, mais ce n'est pas le même arbre que le nehet de la déesse Isis, comme croit le même savant. Cet arbre est certainement le sycomore.

Le *mimusops* Kummel diffère en ceci du *mimusops* Schimper, „A longer and especially a slenderer, weaker petiole and a more acute, less abruptly acuminate blade” et quant à l'anatomie de la plante: M. Schimper et Elengi „have a double layer of epidermal cells, a character they possess in common with the leaves from ancient tombs, whereas in the leaves of M. Kummel is only a single epidermal layer of cells.”

Cette plante a donc été cultivée en Egypte et, depuis la XXV^e dynastie au moins, on y couronnait les morts avec ses feuilles. Un texte intéressant à ce sujet se rencontre Dümichen Tempelinschriften 75. On voit par ce texte que les feuilles pour les couronnes venaient de Pount et de Tanuter. Un des Ptolemées présente une couronne et des feuilles à la divinité. Le texte dit que ce sont des échantillons coupés sur le domaine de Pount et des pièces coupées dans l'île de Socotera. (23.) Pl. XX—XXII.

Serait-ce peut-être parce qu'elle avait de la ressemblance avec le laurier et qu'on allait imiter la coutume grecque?

En Grèce, il paraît que l'on préféra plus tard le laurier.

Le laurier a remplacé l'olivier, probablement parce que l'arbre d'Appollon, avec toutes ses qualités utiles et médicales, finit peu à peu par jouer parmi les plantes un rôle prééminent dans la vie des Grecs.

Cette plante était honorée [et peut-être adorée en public et en particulier. On en portait des bâtons comme sauvegarde, ou l'on en mâchait les feuilles comme préservatif.

Il se peut pourtant aussi que le *mimusops* ait eu une signification funéraire, mais puisque il n'est certainement identique ni à l'arbre d'Isis, ni à celui d'Osiris mentionnés dans le livre des morts, cette explication me paraît peu probable.

Outre ces deux espèces de plantes, nous savons que la momie de Ramses portait une couronne de *mimusops Schimperii*, dans laquelle il y a des pétales de la *nymphaea caerulea* entrelacés. La *nymphaea lotus*, comme je l'ai démontré dans une étude spéciale sur cette plante, ne se rencontre que très rarement sur les monuments et probablement l'ancienne Egypte l'avait en mince estime; il en est de même pour l'Arabe de nos jours, qui dit que la première espèce est pour les Arabes, mais la seconde pour les cochons.

Le cadavre de Ramses II portait des fleurs de la *Nymphaea caerulea* fixées à des bâtons, longs de 30 centimètres, cachés sous les bandelettes qui enveloppent la momie.

Le corps d'Amenhotep I portait les mêmes feuilles et fleurs, mais en outre celles de l'*acacia nilotica*, du *carthamus tinctorius*, de l'*alcea ficifolia*, et du *salix salsaf*. Les deux premières espèces se trouvent aussi à Leide, mais les deux autres y manquent.

Un chimiste nommé Thomson dit avoir démontré que le rouge des bandelettes de momies serait tiré du *Carthamus*.

Je n'ose dire ce que le saule peut signifier dans les couronnes, il ressemble à l'olivier, et quant au dessin de Schweinfurth, l'auteur dit lui-même que les dentelures en sont trop aiguës (A separate leaf of the salix, the teeth represented too sharp).

L'alcea ficifolia n'aura pas en d'autre destination que celle de servir à orner la couronne; cette plante vient de la Syrie et du Liban.

Les momies d'Amenhotep I et d'Aahmes sont couronnées de salix, celle d'Aahmes portait aussi des fleurs de delphinium orientale et de sesbania aegyptiaca, enfin il s'y trouvait du citrullus vulgaris, espèce de coloquint, et du parmelia furfuracea, lichen importé de Grèce en Egypte. Les Arabes d'aujourd'hui le mêlent à leur pain pour en rehausser le goût. On en a trouvé, tout un panier mis à part dans le tombeau de Deir el Bahari. Schweinfurth en conclut qu'il y a eu, à une époque fort reculée, 1000 ans avant notre ère, des relations commerciales entre l'Egypte et la Grèce. Voy. la pl. XXIII. Enfin il a découvert aussi parmi ces restes de plantes une petite botte d'herbes halfa, leptochloa bypinnata, levrage rostris cynosaroides. Nos couronnes de Leide sont composées de la même manière que celles de Boulaq; les mieux tressées sont les couronnes d'olivier.

Voici comment on les fait:

On coupe dans une feuille de palmier doum, pl. XXIV, une petite bande, d'environ 3 millimètres de largeur, que l'on fait aussi longue que possible, fig. 1; on prend ensuite une feuille d'olivier ou de mimusops fig. 2, 3, que l'on plie en deux, environ par la moitié, fig. 4; on prend ensuite un pétale de nymphaea, fig. 5, ou une fleur d'acacia, fig. 6, 8, de chrysanthémum, fig. 9, ou de centaurea, fig. 7, 11, et on la pose dessus; enfin on y applique la bande N^o. 1 et on plie la feuille avec les ornements, fig. 7. On prend ensuite deux fils très minces, découpés dans une feuille de palmier doum, et l'on s'en sert pour coudre les feuilles ensemble, comme fig. 7, 12, 15.

Lorsque la bande est assez longue, on en réunit les extrémités au moyen d'un bouton ou d'un nœud; parfois on tresse

un fil ou cordon, composé de plusieurs fils minces, on en fait une bande en le tordant, et en passant autour un fil qui contient [les fils tordus, XXV. 6. Quand ce cercle est achevé on y ajuste, au moyen d'un fil, la couronne de feuilles. La couronne avait parfois au bouton ou au noeud une fleur de *nymphaea caerulea*, comme on le voit sur les dessins; cette fleur tombait alors sur le front de la momie, comme c'est le cas pour 3 fleurs de *nymphaea* qui se voient sur le couvercle d'une caisse, N^o. 2, à Leide. Les caisses de momie du musée de Leide, qui ne remontent pas au de là de la XVIII^e ou XIX^e dynastie, présentent des couronnes presque toujours fort simples; ce sont des feuilles vertes juxtaposées, d'où pendent des pétales de la *nymphaea caerulea*.

J'ai expliqué de mon mieux la signification, l'origine et la structure de la couronne des momies. C'est la couronne qu'on accordait après une vie de justice et d'amour envers les dieux et le prochain, l'idéal de l'Israélite et du Chrétien. Vous vous rappelez la scène de l'église dans le Faust quand l'orgue fait entendre la musique du „Judex ergo quum sedebit, quidquid latet adparebit, nil inultum remanebit” et la pauvre Marguerite perd connaissance. C'est l'expression de la croyance dans la justice éternelle aussi vieille que la civilisation égyptienne.

Cette croyance en effet est naturelle à l'homme. Comme qu'on appelle le juge suprême, Osiris, Jéhova, le Seigneur, la conscience individuelle, ou la conscience publique, partout l'homme est obligé d'en tenir compte. Qui de nous oserait dire de lui-même avec l'auteur de la seconde épître à Timothée (4, 8): „Au reste la couronne de justice m'est réservée, et le Seigneur juste juge me la donnera en ce jour-là.”

Pour tous „ce jour-là”, revient chaque jour. Tous les jours sous une forme ou sous un autre, la couronne se décerne ou se refuse. Notre vie de travail n'a sans doute pas pour but de remporter cette récompense, mais qui refuserait de la recevoir.

L'usage si naturel, si rationnel, si rempli de hautes pensées et de poésie, de couronner les vainqueurs, ne sera pas aboli. Nous ne saurions mieux exprimer d'une manière visible notre amour et notre vénération, que par ce simple symbole, pour la possession duquel on luttait jusqu'à la mort dans le monde antique, et que les hommes éclairés XIX^e siècle ne méprisent nullement.

I.

Traduction du Chapitre XIX.

De Rougé.

Chapitre de la couronne de la justification.

Birch.

The chapter of the crown of justification.

Pierret.

Chapitre de la couronne de vérité de parole.

Chapitre de la couronne de la justification. (1.)

Texte.

Birch. Said to (By) the Osiris.

Pierret. Dit l'Osiriren N.

Paroles pour N. N. l'Osiris le justifié (qui a dit la vérité.)

Birch. Thy father Tum has bound thee with this good crown of justification, with that living forepart (frontlet); beloved of the gods, thou livest for ever.

Pierret. Ton père Toum a disposé cette belle couronne de vérité de parole à ton front, tu vis aimé des dieux, et vivras toujours.

Ton père Atum, le père des dieux, a tressé pour toi cette belle couronne de la justice, ce fronteau vivant aimé de tous les dieux (2), tu vis pour l'éternité.

Birch. Osiris who dwells in the west, has justified thy word against thy enemies.

Pierret. Car Osiris résident de l'ouest a fait ta parole être vérité contre tes ennemis.

Voilà! a fait vérité Osiris, résident de l'ouest, ta parole, contre tes ennemis.

Birch. Thy father Seb has ordered to thee all his issue.

Pierret. Ton père Seb t'a transmis tout son héritage.

— Ton père Seb a ordonné pour toi tout son domaine (3.)

Birch. Mayest thou beseech with justification, Horus the son of Isis, the son of Osiris, on the throne of thy father the sun, to overthrow all thy enemies.

Pierret. Va! commandé par la vérité de parole de Horus fils d'Isis et d'Osiris, sur le trône de ton père Ra, pour le renversement de tes ennemis.

Que tu sois loué (4) comme justifié Horisiesis....! fils d'Osiris, sur le trône de ton père Ra, toi qui fais tomber tes ennemis.

Birch. Tum has ordered to thee the earth (twice).

Pierret. Toum t'a légué la double terre (Bis).

— Il a ordonné pour toi les deux parties de la terre bien organisées (5).

Birch. The gods have repeated the good fact (hand) of the justification of Horus the son of Isis, son of Osiris, for ever and ever, of the Osiris, for ever and ever.

Pierret. Toum t'a légué, la collection des dieux t'a conformé, le beau talisman de la vérité de la parole d'Horus, fils d'Isis et d'Osiris pour toujours, d'Osiris éternel et immortel.

— C'est aussi l'ordonnance d'Atum, c'est une répétition faite par le cercle des dieux, du belle acte de la justification de Horsiesis le fils d'Osiris, pour l'éternité, pour toujours, à Osiris le défunt. [Pour l'éternité et pour toujours.]

Birch. Osiris, who dwells in the west, has collected together every god and goddess, who is in heaven and on earth to justify Horus the son of Isis, the son of Osiris, against his enemies, before Osiris who dwells in the west, to justify Osiris against his enemies, before Osiris the good being, son

of Nu the day he is justified against Set and his associates, in Annu (Heliopolis) the night of the battle to overthrow the profane before the great chiefs in Abydos, the night of justifying Osiris against his enemies.

Pierret. Osiris résident de l'ouest a réuni la double région, tous les dieux et toutes les déesses, tout ce qui est dans le ciel et qui est sur la terre (tout cela se maintient) parce que la parole de Horus fils d'Isis et d'Osiris fait la vérité contre ses ennemis, devant Osiris résident de l'ouest, parce que la parole de l'Osiris N. fait la vérité contre ses ennemis, devant Osiris résident de l'ouest. Etre bon, fils de Nout, ce jour où sa parole fait la vérité contre Set et ses compagnons, devant les grands divins chefs d'An, cette nuit du combat et du renversement des mauvais; devant les grands divins chefs d'Abydos ce jour où la parole d'Osiris fait la vérité contre ses ennemis.

— Osiris résident de l'ouest a réuni les dieux du monde inférieur et supérieur (6) chaque dieu, chaque déesse, soit qu'il réside dans le ciel, soit qu'il réside sur la terre, pour proclamer juste Horsiesis devant ses ennemis, en présence d'Osiris le résident de l'ouest et aussi pour proclamer juste Osiris le défunt devant ses ennemis, en présence d'Osiris le résident de l'ouest, l'être bon, le fils de Nout, à ce jour qu'il est proclamé juste devant Set et ses compagnons, en présence des grands chefs qui habitent Héliopolis, dans cette nuit du combat, lorsque (Horus) faisait tomber les impies, en présence des grands chefs qui habitent Abydos, dans cette nuit de la justification d'Osiris contre ses ennemis, etc.

Birch. If this chapter is said over a divine crown, placed on the head of a person, after thou hast given fuming incense to the Osiris, it makes him justified against his enemies. Wheter dead or alive, he is one of the servants of Osiris, drink and food are geven to him before that god.

Pierret. Dire ce chapitre sur une couronne sacrée, à placer sur la tête du défunt. Lorsqu'on aura offert l'encens à l'Osiris N. le don lui sera concédé de faire la vérité par la parole contre ses ennemis, mort ou vivant; il sera des suivants d'Osiris, et des boissons et des aliments lui seront donnés devant ce dieu.

— Ce chapitre est prononcé sur une couronne sacrée, à placer sur la tête de l'individu et tu mettras de l'encens pour le défunt sur le feu, cela le fait un justifié contre ses ennemis dans la mort comme dans la vie. Il sera un des serviteurs d'Osiris et on lui donnera des boissons et des aliments en présence de ce dieu.

Birch. It is to be said by thee prayers.

Pierret. Tu diras ce chapitre le matin, le matin.

A prononcer par toi le matin deux fois.

Birch. It is great protection in pure clothes (safety) for millions of times.

Pierret. Et il sera d'une grande efficacité en vérité.

C'est une grande corroboration, dans l'habit de la justice pour des millions de fois.

II.

Chapitre 97, 2.

Birch. I am creator in your heart.

Pierret. J'ai la bienveillance de tes cœurs.

— Je suis formé de vos cœurs.

Birch. I make myself by for the eldest.

Pierret. Je me présente en grand, fils du très grand.

— Car je suis le grand, fils du très vénérable.

Birch. I have not given to the profane. I come to you.

Pierret. Il ne m'est pas fait de mal, j'apparais vers vous.

— Je ne me suis pas livré à ces péchés qui sont dans vos bouches (8).

Birch. The well has come through me, I wash in the pool of Peace.

Pierret. Je traverse le courant en homme pur dans le bassin de conciliation.

— Le produit du terrain, qui est à lui, est pour toi.


Je suis lavé dans le bassin de la pacification.

Birch. I draw waters from the divine Pool under the two sycomores of Heaven and Earth.

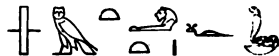
Pierret. Je suis sauf par la couronne sacrée du sycomore.

— Je suis mis en équilibre par la couronne divine sous les sycomores.

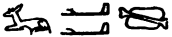
Commentaire.



(1.) . On s'est accoutumé dans les publications de divers savants, parmi nos collègues, à traduire cette expression par vérité de la voix, ou faire vérité la parole. On a choisi cette expression parce qu'on craint de ne pas représenter assez précisément l'idée de l'ancienne Egypte en se servant du mot de justification. Or Brugsch a démontré, à ce qu'il me semble, la justesse de notre traduction, dans le supplément de son dictionnaire, p. 533 et ss., als Sieger hervorgehn nach einer richtlichen Verhandlung, die Rechtfertigung.




(2.)  m-hat-k
tui-anxt, merut, ntr-u.


Je traduis ce passage par ce frontal vivant aimé de tous les dieux, Mr. Birch traduit m-hat, par forepart, frontlet. Dans le dictionnaire de Mr. Brugsch, supplément pag. 75, on lit la forme  das Diadem


das was an seiner Stirn ist, suivi du pronom démonstratif, le participe au féminin. Je crois que cette signification est celle de notre texte.

(3.)  Ce mot signifie morceau de viande, et, de là, sa chair et son sang, sa progéniture, l'héritier, l'héritage. L'héritage de Seb, le domaine dont Seb est le possesseur et dont son fils est l'héritier. Seb t'a légué, ou a ordonné pour toi, tout son domaine.


(4.)  la variante est  C'est une forme de l'optatif de hknnu, louer, louage, hymne.

(5.)  tous les textes ont tm-ti après le mot tu-t mrs. Birch et Pierret ne le traduisent pas; je crois qu'il faut tenir compte de ce mot. On pouvait penser, d'après les textes de de Rougé et de Leide XVI, à la forme  à cause des phonétiques  mais le Todtb et la descrip-

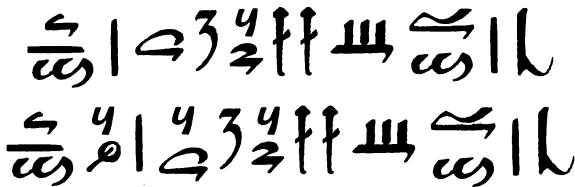
tion ont , c'est pour quoi je traduis la phrase, non pas par les deux terres ensemble, mais par les deux terres bien organisées, perfectionnées.

(6.)  Le mot atur désigne une résidence du dieu suprême, c'est ainsi que le ciel inférieur, de même que le ciel supérieur est divisé en douze atur ou terrains, où réside d'heure en heure le dieu soleil. Les deux atur sont alors, soit toute l'Egypte divisée en deux terres, ou mondes, ou empires distincts, le Sud et le Nord, la haute et la basse Egypte, soit l'univers entier, divisé en deux, le ciel inférieur et supérieur. C'est dans ce dernier sens que je prends le mot dans notre phrase, puisqu'il y est mis en rapport avec les dieux.


(7.) Chapitre 97, 2. La phrase initiale fait deviner l'idée de l'auteur: Moi je suis un bien-formé, ou je suis formé dans

vos cœurs, ou de vos cœurs. Le défunt se déclare identique à l'être suprême, ou à un être du rang le plus élevé. Le déterminatif  démontre qu'il s'agit du cœur lui-même, et non pas d'une préposition.

(8.) La phrase pr-r-tn du Todtenbuch est probablement fautive, Rit. de Rougé et Leide XVI ont tous les deux la formule:



Les péchés qui sont dans vos bouches, c'est-à-dire: le défunt s'est excusé des péchés qu'il n'a pas commis. Il faut supposer que la confession négative était une réponse sur à demande. Le dieu demande: As-tu blasphémé contre ton père? Réponse: Je n'ai pas blasphémé contre mon père. Les péchés dans la bouche des dieux sont donc les péchés désignés par les dieux du tribunal.

(9.) 

Mas n-utb-fhr-k, comme lisent les manuscrits de Rougé et Leide XVI, est fort difficile à comprendre. Mas est ce qui est apporté, ou apporter, on le dit des offrandes, ce qui est apporté, les produits du champ, la récolte. Utb est un mot qui permet des traductions différentes selon les déterminatifs. Ici je crois que c'est le mot Uteb dans le sens de terrain à côté des rivières, de dune ou de sables des bords de l'eau.



„Le produit de son terrain, du défunt, est pour toi.” Ce serait donc le sens de la phrase.


(10.) Le reste ne présente pas de difficultés sérieuses.


Mr. Birch a meconnu le sens du mot mehu et Pierret celui du mot Xer., au dessous de; c'est sous le sycomore que le défunt est lavé et purifié et qu'il reçoit la couronne sacrée, à l'entrée de l'enfer.



(11.) L'inscription du contour de la caisse de momie N^o. 10 de Leide est deux fois répétée. Les variantes sont de peu d'importance; la première est une variante de phrase. Ils donnent à ton AME à voir le disque solaire; l'autre texte dit: ils donnent à ton ACHU, ESPRIT, de sortir pour voir le disque solaire. Pour le sens, elles ne présentent pas de différence réelle.













(12.) La seconde variante se lit, nšm-urt, la barque vénérable ou grande, tandis que l'autre texte a nšm-Ur-u, la barque des vénérables, ou grands.







(13.)  Heb-ha-nebu, cette fête se célé-
 brait probablement au printemps. On peut traduire par
 fête des jardins. Les jardins étaient mesurés pour ceux
 qui y avaient droit, après l'inondation, Brugsch dict. p.
 967, où il cite le mot  et supplément p. 794.






(14.) Nas-u se lit dans la variante nas-nu. La dernière forme doit représenter la forme plurielle  peu usitée.





(15.) Haken est déterminé dans le texte, soit par le couteau,  soit par le bras armé; le mot signifie oindre, dérivé de hkn, huile à oindre.

(16.) Le groupe  se lit ma hu, et signifie couronner; la forme pleine peut se voir ci-dessus. Le verbe comme tel se rencontre ici pour la première fois. A la fin de la phrase nous le rencontrons encore dans la forme  le champ du couronnement, probablement un jardin où l'on cultivait les plantes pour les couronnes des momies.

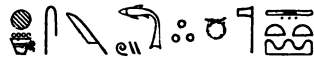
(17.) Le texte est mutilé après le mot macheru. D'après le doublet le mot pr doit suivre. Pr-k, tu sors, de quoi? du . Ce mot doit être la . La forme plus longue est  ou  Comp. Brugsch, Lex. 891 et supplément, 745, un palais, propylée, les pylones d'entrée. Tu quittes les pylones à l'intérieur, ou au dedans; c'est-à-dire, il entre le enfer  ou  . Le signe  doit se lire ici Xennu Comp. Br. dict. p. 1094. Le signe Xennu  se rencontre comme déterminatif figuratif après le mot    Br. dict. suppl. p. 935.

(18.) La variante bien lisible de   est   Toutes les deux sont fautives, mais faciles à rétablir par  , Tu éclaires.

(19.)    Attu, déterminé par les deux signes  , désignant la moitié d'un objet, une a une, signifie les deux parties du monde inférieur. On se figurait le monde sous la forme d'un plat oblong, rond aux deux extrémités, séparées en deux par le Nil terrestre, le Nil infernal, et le Nil céleste. Le soleil naviguant sur ce Nil illuminait alors les deux parties de ce monde, le côté gauche et le côté droit. At signifie une partie. Les deux attu, sont ici pris au pluriel, c'est donc une série de plusieurs paires d'attu, parce qu'à chaque heure, soit de la nuit, soit du jour, le soleil parcourait un autre compartiment ou subdivision du monde, divisé de la même manière.

(20.)  se lit hab-k,    s'approcher de, entrer, comp. Brugsch. Dict. Suppl. 748. Ici, monter dans le bassin de la balance.

(21.) Hkn ou hnk, le bassin de la balance, d'après Br.



„Il coupe les plantes odoriférantes de Tanuter, Socotera.”

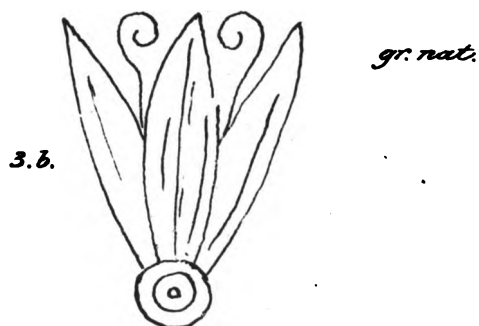
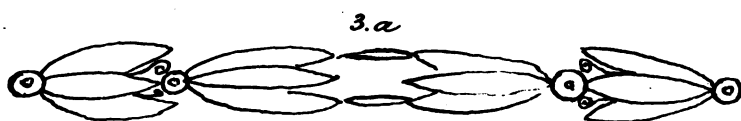
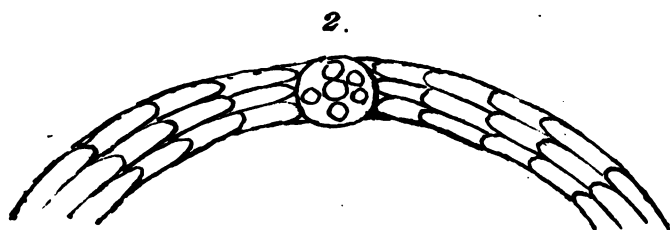
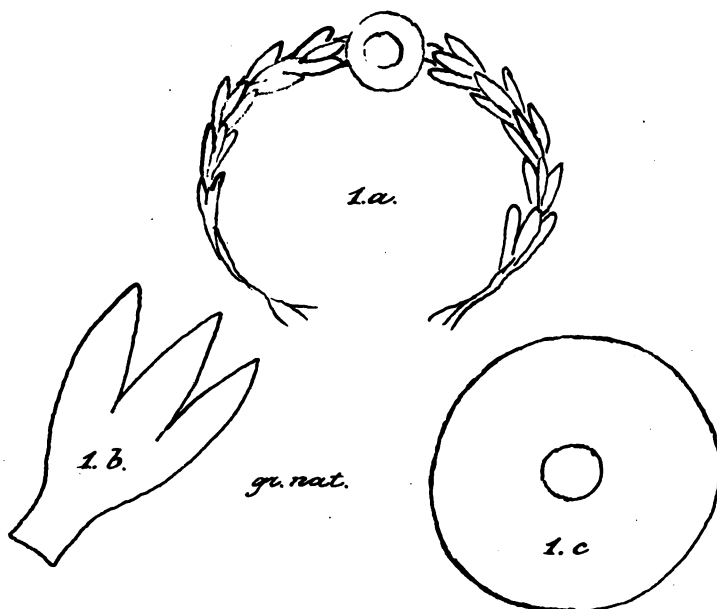
Xau-u sont probablement des feuilles fraîches, ou sèches, qu'on apportait des Somalis pour les recettes du Kyphi, pour lesquelles les prêtres se donnaient tant de peine. Brugsch traduit la phrase comme suit en allemand, p. 1067: Der Balsam Schneider trennt los (sc. den Balsam) auf dem gebiete des Landes Punt (einsammeln die wohlriechenden Hölzer von Arabia felix.)

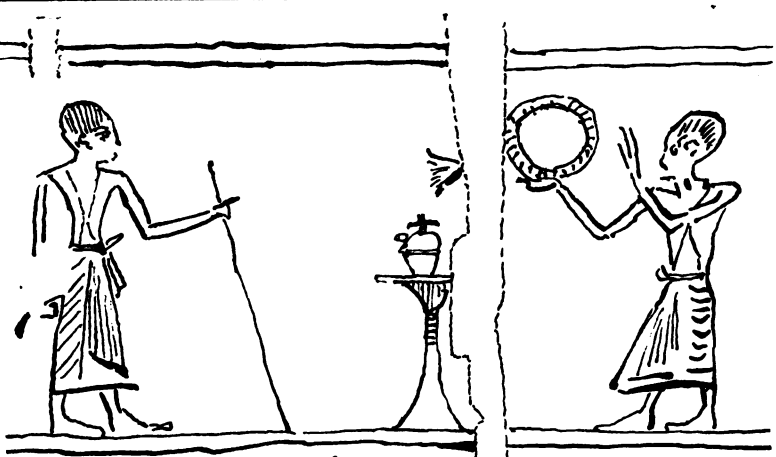
Soit qu'on cultivât alors les plantes du Somali dans un jardin du temple, soit qu'on les fit venir de ce pays, comme la reine Makara de la XVIII^e dynastie le faisait, en tout cas nous voyons que depuis la XVIII^e dynastie on les employait pour les odeurs à brûler et pour les couronnes offertes aux dieux, ou mises sur les têtes des momies.

P.S. Depuis que j'ai lu cet article devant l'assemblée du congrès dans la section africaine, il paru deux études sur les plantes de l'Égypte ancienne.

G. SCHWEINFURTH: Neue Beitrage zur Flora des alten Aegypten. (Briefliche Mittheilung an Herrn P. Ascherson).

Bulletin de L'institut Égyptien, 1882. De la Flore Pharaonique par M. Schweinfurt.

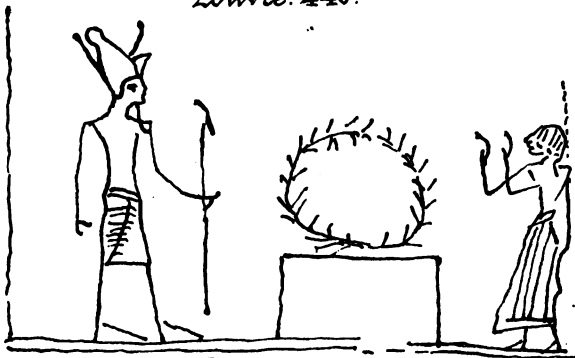





- Leide. XVII.

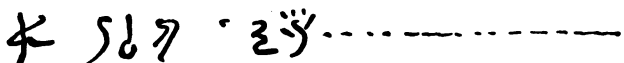


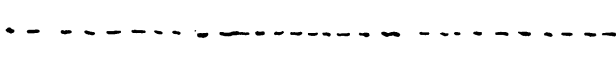
Louvre. 440.

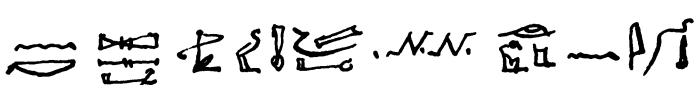


Rongé. VII.

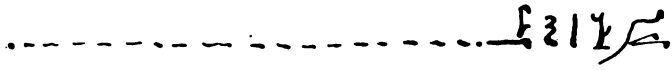

Tott. B.
Chap. 19.1

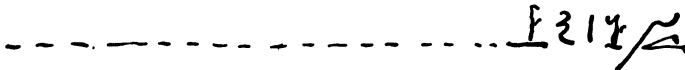

Rouge
VII


Seide
XVI


Tott. B.
Chap. 19.1

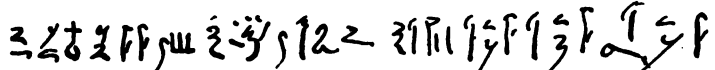

Descript
74

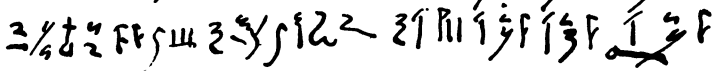

Rouge
VII


Seide
XVI

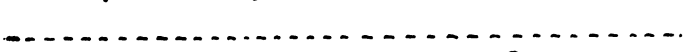

Tott. B.
Chap. 19.1


Descript
74.

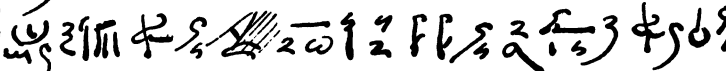

Rouge
VII

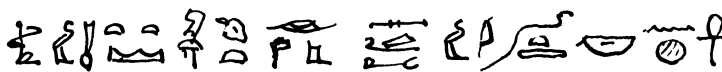

Seide
XVI

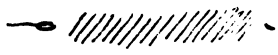

Tott. B.
Chap. 19.1

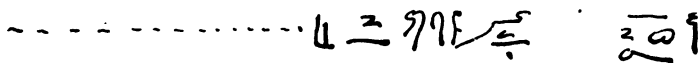

Descript
74

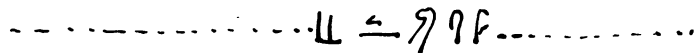

Rouge
VII

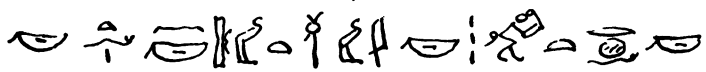

Seide
XVI


Todt.b.
Chap. 19.2


Descript
74.

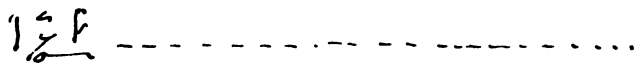

Rouge
VII

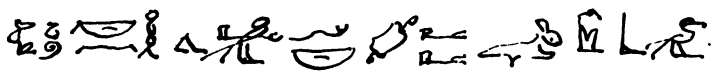

Seide
XVI



Todt.b.
Chap. 19.2


Descript
74.

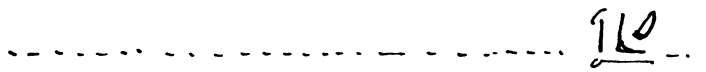

Rouge
VII.

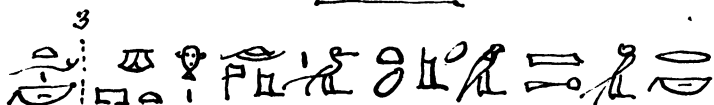

Seide
XVI



Todt.b.
Chap. 19.2

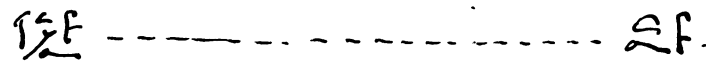

Descript
74.

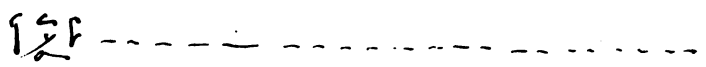

Rouge
VII.



Seide
XVI

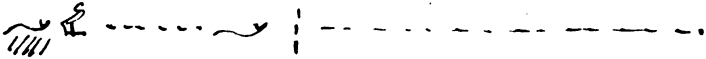

Todt.b.
Chap. 19.2,3

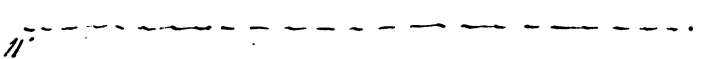

Descript
74.

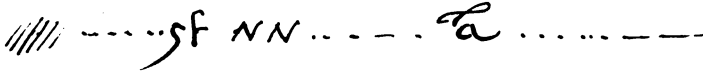

Rouge
VII.

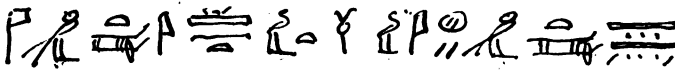

Seide
XVI

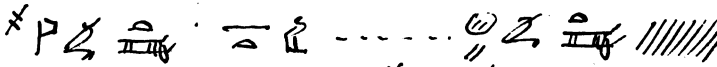

Tadt. b.
Chap. 19.3

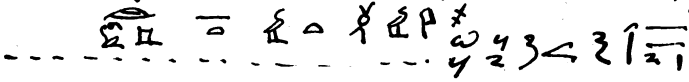

Descript
74.


Rouge
VII.

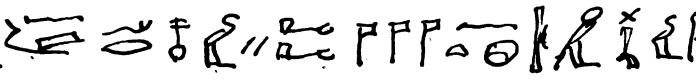

Seide
XVI.


Tadt. b.
Chap. 19.3



Descript
74.

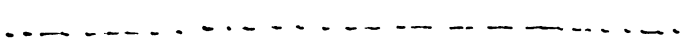

Rouge
VII.

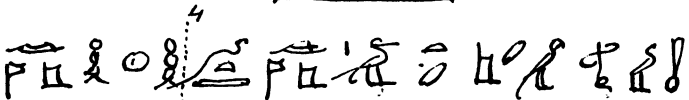

Seide
XVI.

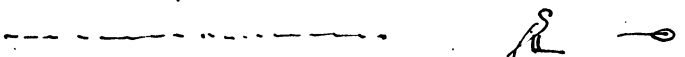

Tadt. b.
Chap. 19.3

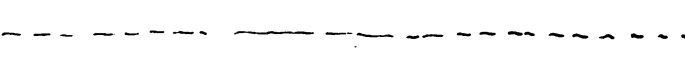

Descript
74.

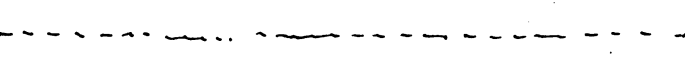

Rouge
VII.


Seide
XVI.


Tadt. b.
Chap. 19.3


Descript
74.


Rouge
VII.


Seide
XVI.

𐎠𐎡𐎢𐎣𐎤𐎥𐎦𐎧𐎨𐎩𐎪𐎫𐎬𐎭𐎮𐎯𐎰𐎱𐎲𐎳𐎴𐎵𐎶𐎷𐎸𐎹𐎺𐎻𐎼𐎽𐎾𐎿𐏀𐏁𐏂𐏃𐏄𐏅𐏆𐏇𐏈𐏉𐏊𐏋𐏌𐏍𐏎𐏏𐏐𐏑𐏒𐏓𐏔𐏕𐏖𐏗𐏘𐏙𐏚𐏛𐏜𐏝𐏞𐏟𐏠𐏡𐏢𐏣𐏤𐏥𐏦𐏧𐏨𐏩𐏪𐏫𐏬𐏭𐏮𐏯𐏰𐏱𐏲𐏳𐏴𐏵𐏶𐏷𐏸𐏹𐏺𐏻𐏼𐏽𐏾𐏿𐐀𐐁𐐂𐐃𐐄𐐅𐐆𐐇𐐈𐐉𐐊𐐋𐐌𐐍𐐎𐐏𐐐𐐑𐐒𐐓𐐔𐐕𐐖𐐗𐐘𐐙𐐚𐐛𐐜𐐝𐐞𐐟𐐠𐐡𐐢𐐣𐐤𐐥𐐦𐐧𐐨𐐩𐐪𐐫𐐬𐐭𐐮𐐯𐐰𐐱𐐲𐐳𐐴𐐵𐐶𐐷𐐸𐐹𐐺𐐻𐐼𐐽𐐾𐐿𐑀𐑁𐑂𐑃𐑄𐑅𐑆𐑇𐑈𐑉𐑊𐑋𐑌𐑍𐑎𐑏𐑐𐑑𐑒𐑓𐑔𐑕𐑖𐑗𐑘𐑙𐑚𐑛𐑜𐑝𐑞𐑟𐑠𐑡𐑢𐑣𐑤𐑥𐑦𐑧𐑨𐑩𐑪𐑫𐑬𐑭𐑮𐑯𐑰𐑱𐑲𐑳𐑴𐑵𐑶𐑷𐑸𐑹𐑺𐑻𐑼𐑽𐑾𐑿𐒀𐒁𐒂𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇𐒈𐒉𐒊𐒋𐒌𐒍𐒎𐒏𐒐𐒑𐒒𐒓𐒔𐒕𐒖𐒗𐒘𐒙𐒚𐒛𐒜𐒝𐒞𐒟𐒠𐒡𐒢𐒣𐒤𐒥𐒦𐒧𐒨𐒩𐒪𐒫𐒬𐒭𐒮𐒯𐒰𐒱𐒲𐒳𐒴𐒵𐒶𐒷𐒸𐒹𐒺𐒻𐒼𐒽𐒾𐒿𐓀𐓁𐓂𐓃𐓄𐓅𐓆𐓇𐓈𐓉𐓊𐓋𐓌𐓍𐓎𐓏𐓐𐓑𐓒𐓓𐓔𐓕𐓖𐓗𐓘𐓙𐓚𐓛𐓜𐓝𐓞𐓟𐓠𐓡𐓢𐓣𐓤𐓥𐓦𐓧𐓨𐓩𐓪𐓫𐓬𐓭𐓮𐓯𐓰𐓱𐓲𐓳𐓴𐓵𐓶𐓷𐓸𐓹𐓺𐓻𐓼𐓽𐓾𐓿𐔀𐔁𐔂𐔃𐔄𐔅𐔆𐔇𐔈𐔉𐔊𐔋𐔌𐔍𐔎𐔏𐔐𐔑𐔒𐔓𐔔𐔕𐔖𐔗𐔘𐔙𐔚𐔛𐔜𐔝𐔞𐔟𐔠𐔡𐔢𐔣𐔤𐔥𐔦𐔧𐔨𐔩𐔪𐔫𐔬𐔭𐔮𐔯𐔰𐔱𐔲𐔳𐔴𐔵𐔶𐔷𐔸𐔹𐔺𐔻𐔼𐔽𐔾𐔿𐕀𐕁𐕂𐕃𐕄𐕅𐕆𐕇𐕈𐕉𐕊𐕋𐕌𐕍𐕎𐕏𐕐𐕑𐕒𐕓𐕔𐕕𐕖𐕗𐕘𐕙𐕚𐕛𐕜𐕝𐕞𐕟𐕠𐕡𐕢𐕣𐕤𐕥𐕦𐕧𐕨𐕩𐕪𐕫𐕬𐕭𐕮𐕯𐕰𐕱𐕲𐕳𐕴𐕵𐕶𐕷𐕸𐕹𐕺𐕻𐕼𐕽𐕾𐕿𐖀𐖁𐖂𐖃𐖄𐖅𐖆𐖇𐖈𐖉𐖊𐖋𐖌𐖍𐖎𐖏𐖐𐖑𐖒𐖓𐖔𐖕𐖖𐖗𐖘𐖙𐖚𐖛𐖜𐖝𐖞𐖟𐖠𐖡𐖢𐖣𐖤𐖥𐖦𐖧𐖨𐖩𐖪𐖫𐖬𐖭𐖮𐖯𐖰𐖱𐖲𐖳𐖴𐖵𐖶𐖷𐖸𐖹𐖺𐖻𐖼𐖽𐖾𐖿𐗀𐗁𐗂𐗃𐗄𐗅𐗆𐗇𐗈𐗉𐗊𐗋𐗌𐗍𐗎𐗏𐗐𐗑𐗒𐗓𐗔𐗕𐗖𐗗𐗘𐗙𐗚𐗛𐗜𐗝𐗞𐗟𐗠𐗡𐗢𐗣𐗤𐗥𐗦𐗧𐗨𐗩𐗪𐗫𐗬𐗭𐗮𐗯𐗰𐗱𐗲𐗳𐗴𐗵𐗶𐗷𐗸𐗹𐗺𐗻𐗼𐗽𐗾𐗿𐘀𐘁𐘂𐘃𐘄𐘅𐘆𐘇𐘈𐘉𐘊𐘋𐘌𐘍𐘎𐘏𐘐𐘑𐘒𐘓𐘔𐘕𐘖𐘗𐘘𐘙𐘚𐘛𐘜𐘝𐘞𐘟𐘠𐘡𐘢𐘣𐘤𐘥𐘦𐘧𐘨𐘩𐘪𐘫𐘬𐘭𐘮𐘯𐘰𐘱𐘲𐘳𐘴𐘵𐘶𐘷𐘸𐘹𐘺𐘻𐘼𐘽𐘾𐘿𐙀𐙁𐙂𐙃𐙄𐙅𐙆𐙇𐙈𐙉𐙊𐙋𐙌𐙍𐙎𐙏𐙐𐙑𐙒𐙓𐙔𐙕𐙖𐙗𐙘𐙙𐙚𐙛𐙜𐙝𐙞𐙟𐙠𐙡𐙢𐙣𐙤𐙥𐙦𐙧𐙨𐙩𐙪𐙫𐙬𐙭𐙮𐙯𐙰𐙱𐙲𐙳𐙴𐙵𐙶𐙷𐙸𐙹𐙺𐙻𐙼𐙽𐙾𐙿𐚀𐚁𐚂𐚃𐚄𐚅𐚆𐚇𐚈𐚉𐚊𐚋𐚌𐚍𐚎𐚏𐚐𐚑𐚒𐚓𐚔𐚕𐚖𐚗𐚘𐚙𐚚𐚛𐚜𐚝𐚞𐚟𐚠𐚡𐚢𐚣𐚤𐚥𐚦𐚧𐚨𐚩𐚪𐚫𐚬𐚭𐚮𐚯𐚰𐚱𐚲𐚳𐚴𐚵𐚶𐚷𐚸𐚹𐚺𐚻𐚼𐚽𐚾𐚿𐛀𐛁𐛂𐛃𐛄𐛅𐛆𐛇𐛈𐛉𐛊𐛋𐛌𐛍𐛎𐛏𐛐𐛑𐛒𐛓𐛔𐛕𐛖𐛗𐛘𐛙𐛚𐛛𐛜𐛝𐛞𐛟𐛠𐛡𐛢𐛣𐛤𐛥𐛦𐛧𐛨𐛩𐛪𐛫𐛬𐛭𐛮𐛯𐛰𐛱𐛲𐛳𐛴𐛵𐛶𐛷𐛸𐛹𐛺𐛻𐛼𐛽𐛾𐛿𐜀𐜁𐜂𐜃𐜄𐜅𐜆𐜇𐜈𐜉𐜊𐜋𐜌𐜍𐜎𐜏𐜐𐜑𐜒𐜓𐜔𐜕𐜖𐜗𐜘𐜙𐜚𐜛𐜜𐜝𐜞𐜟𐜠𐜡𐜢𐜣𐜤𐜥𐜦𐜧𐜨𐜩𐜪𐜫𐜬𐜭𐜮𐜯𐜰𐜱𐜲𐜳𐜴𐜵𐜶𐜷𐜸𐜹𐜺𐜻𐜼𐜽𐜾𐜿𐝀𐝁𐝂𐝃𐝄𐝅𐝆𐝇𐝈𐝉𐝊𐝋𐝌𐝍𐝎𐝏𐝐𐝑𐝒𐝓𐝔𐝕𐝖𐝗𐝘𐝙𐝚𐝛𐝜𐝝𐝞𐝟𐝠𐝡𐝢𐝣𐝤𐝥𐝦𐝧𐝨𐝩𐝪𐝫𐝬𐝭𐝮𐝯𐝰𐝱𐝲𐝳𐝴𐝵𐝶𐝷𐝸𐝹𐝺𐝻𐝼𐝽𐝾𐝿𐞀𐞁𐞂𐞃𐞄𐞅𐞆𐞇𐞈𐞉𐞊𐞋𐞌𐞍𐞎𐞏𐞐𐞑𐞒𐞓𐞔𐞕𐞖𐞗𐞘𐞙𐞚𐞛𐞜𐞝𐞞𐞟𐞠𐞡𐞢𐞣𐞤𐞥𐞦𐞧𐞨𐞩𐞪𐞫𐞬𐞭𐞮𐞯𐞰𐞱𐞲𐞳𐞴𐞵𐞶𐞷𐞸𐞹𐞺𐞻𐞼𐞽𐞾𐞿𐟀𐟁𐟂𐟃𐟄𐟅𐟆𐟇𐟈𐟉𐟊𐟋𐟌𐟍𐟎𐟏𐟐𐟑𐟒𐟓𐟔𐟕𐟖𐟗𐟘𐟙𐟚𐟛𐟜𐟝𐟞𐟟𐟠𐟡𐟢𐟣𐟤𐟥𐟦𐟧𐟨𐟩𐟪𐟫𐟬𐟭𐟮𐟯𐟰𐟱𐟲𐟳𐟴𐟵𐟶𐟷𐟸𐟹𐟺𐟻𐟼𐟽𐟾𐟿𐠀𐠁𐠂𐠃𐠄𐠅𐠆𐠇𐠈𐠉𐠊𐠋𐠌𐠍𐠎𐠏𐠐𐠑𐠒𐠓𐠔𐠕𐠖𐠗𐠘𐠙𐠚𐠛𐠜𐠝𐠞𐠟𐠠𐠡𐠢𐠣𐠤𐠥𐠦𐠧𐠨𐠩𐠪𐠫𐠬𐠭𐠮𐠯𐠰𐠱𐠲𐠳𐠴𐠵𐠶𐠷𐠸𐠹𐠺𐠻𐠼𐠽𐠾𐠿𐡀𐡁𐡂𐡃𐡄𐡅𐡆𐡇𐡈𐡉𐡊𐡋𐡌𐡍𐡎𐡏𐡐𐡑𐡒𐡓𐡔𐡕𐡖𐡗𐡘𐡙𐡚𐡛𐡜𐡝𐡞𐡟𐡠𐡡𐡢𐡣𐡤𐡥𐡦𐡧𐡨𐡩𐡪𐡫𐡬𐡭𐡮𐡯𐡰𐡱𐡲𐡳𐡴𐡵𐡶𐡷𐡸𐡹𐡺𐡻𐡼𐡽𐡾𐡿𐢀𐢁𐢂𐢃𐢄𐢅𐢆𐢇𐢈𐢉𐢊𐢋𐢌𐢍𐢎𐢏𐢐𐢑𐢒𐢓𐢔𐢕𐢖𐢗𐢘𐢙𐢚𐢛𐢜𐢝𐢞𐢟𐢠𐢡𐢢𐢣𐢤𐢥𐢦𐢧𐢨𐢩𐢪𐢫𐢬𐢭𐢮𐢯𐢰𐢱𐢲𐢳𐢴𐢵𐢶𐢷𐢸𐢹𐢺𐢻𐢼𐢽𐢾𐢿𐣀𐣁𐣂𐣃𐣄𐣅𐣆𐣇𐣈𐣉𐣊𐣋𐣌𐣍𐣎𐣏𐣐𐣑𐣒𐣓𐣔𐣕𐣖𐣗𐣘𐣙𐣚𐣛𐣜𐣝𐣞𐣟𐣠𐣡𐣢𐣣𐣤𐣥𐣦𐣧𐣨𐣩𐣪𐣫𐣬𐣭𐣮𐣯𐣰𐣱𐣲𐣳𐣴𐣵𐣶𐣷𐣸𐣹𐣺𐣻𐣼𐣽𐣾𐣿𐤀𐤁𐤂𐤃𐤄𐤅𐤆𐤇𐤈𐤉𐤊𐤋𐤌𐤍𐤎𐤏𐤐𐤑𐤒𐤓𐤔𐤕𐤖𐤗𐤘𐤙𐤚𐤛𐤜𐤝𐤞𐤟𐤠𐤡𐤢𐤣𐤤𐤥𐤦𐤧𐤨𐤩𐤪𐤫𐤬𐤭𐤮𐤯𐤰𐤱𐤲𐤳𐤴𐤵𐤶𐤷𐤸𐤹𐤺𐤻𐤼𐤽𐤾𐤿𐥀𐥁𐥂𐥃𐥄𐥅𐥆𐥇𐥈𐥉𐥊𐥋𐥌𐥍𐥎𐥏𐥐𐥑𐥒𐥓𐥔𐥕𐥖𐥗𐥘𐥙𐥚𐥛𐥜𐥝𐥞𐥟𐥠𐥡𐥢𐥣𐥤𐥥𐥦𐥧𐥨𐥩𐥪𐥫𐥬𐥭𐥮𐥯𐥰𐥱𐥲𐥳𐥴𐥵𐥶𐥷𐥸𐥹𐥺𐥻𐥼𐥽𐥾𐥿𐦀𐦁𐦂𐦃𐦄𐦅𐦆𐦇𐦈𐦉𐦊𐦋𐦌𐦍𐦎𐦏𐦐𐦑𐦒𐦓𐦔𐦕𐦖𐦗𐦘𐦙𐦚𐦛𐦜𐦝𐦞𐦟𐦠𐦡𐦢𐦣𐦤𐦥𐦦𐦧𐦨𐦩𐦪𐦫𐦬𐦭𐦮𐦯𐦰𐦱𐦲𐦳𐦴𐦵𐦶𐦷𐦸𐦹𐦺𐦻𐦼𐦽𐦾𐦿𐧀𐧁𐧂𐧃𐧄𐧅𐧆𐧇𐧈𐧉𐧊𐧋𐧌𐧍𐧎𐧏𐧐𐧑𐧒𐧓𐧔𐧕𐧖𐧗𐧘𐧙𐧚𐧛𐧜𐧝𐧞𐧟𐧠𐧡𐧢𐧣𐧤𐧥𐧦𐧧𐧨𐧩𐧪𐧫𐧬𐧭𐧮𐧯𐧰𐧱𐧲𐧳𐧴𐧵𐧶𐧷𐧸𐧹𐧺𐧻𐧼𐧽𐧾𐧿𐨀𐨁𐨂𐨃𐨄𐨅𐨆𐨇𐨈𐨉𐨊𐨋𐨌𐨍𐨎𐨏𐨐𐨑𐨒𐨓𐨔𐨕𐨖𐨗𐨘𐨙𐨚𐨛𐨜𐨝𐨞𐨟𐨠𐨡𐨢𐨣𐨤𐨥𐨦𐨧𐨨𐨩𐨪𐨫𐨬𐨭𐨮𐨯𐨰𐨱𐨲𐨳𐨴𐨵𐨶𐨷𐨹𐨺𐨸𐨻𐨼𐨽𐨾𐨿𐩀𐩁𐩂𐩃𐩄𐩅𐩆𐩇𐩈𐩉𐩊𐩋𐩌𐩍𐩎𐩏𐩐𐩑𐩒𐩓𐩔𐩕𐩖𐩗𐩘𐩙𐩚𐩛𐩜𐩝𐩞𐩟𐩠𐩡𐩢𐩣𐩤𐩥𐩦𐩧𐩨𐩩𐩪𐩫𐩬𐩭𐩮𐩯𐩰𐩱𐩲𐩳𐩴𐩵𐩶𐩷𐩸𐩹𐩺𐩻𐩼𐩽𐩾𐩿𐪀𐪁𐪂𐪃𐪄𐪅𐪆𐪇𐪈𐪉𐪊𐪋𐪌𐪍𐪎𐪏𐪐𐪑𐪒𐪓𐪔𐪕𐪖𐪗𐪘𐪙𐪚𐪛𐪜𐪝𐪞𐪟𐪠𐪡𐪢𐪣𐪤𐪥𐪦𐪧𐪨𐪩𐪪𐪫𐪬𐪭𐪮𐪯𐪰𐪱𐪲𐪳𐪴𐪵𐪶𐪷𐪸𐪹𐪺𐪻𐪼𐪽𐪾𐪿𐫀𐫁𐫂𐫃𐫄𐫅𐫆𐫇𐫈𐫉𐫊𐫋𐫌𐫍𐫎𐫏𐫐𐫑𐫒𐫓𐫔𐫕𐫖𐫗𐫘𐫙𐫚𐫛𐫜𐫝𐫞𐫟𐫠𐫡𐫢𐫣𐫤𐫦𐫥𐫧𐫨𐫩𐫪𐫫𐫬𐫭𐫮𐫯𐫰𐫱𐫲𐫳𐫴𐫵𐫶𐫷𐫸𐫹𐫺𐫻𐫼𐫽𐫾𐫿𐬀𐬁𐬂𐬃𐬄𐬅𐬆𐬇𐬈𐬉𐬊𐬋𐬌𐬍𐬎𐬏𐬐𐬑𐬒𐬓𐬔𐬕𐬖𐬗𐬘𐬙𐬚𐬛𐬜𐬝𐬞𐬟𐬠𐬡𐬢𐬣𐬤𐬥𐬦𐬧𐬨𐬩𐬪𐬫𐬬𐬭𐬮𐬯𐬰𐬱𐬲𐬳𐬴𐬵𐬶𐬷𐬸𐬹𐬺𐬻𐬼𐬽𐬾𐬿𐭀𐭁𐭂𐭃𐭄𐭅𐭆𐭇𐭈𐭉𐭊𐭋𐭌𐭍𐭎𐭏𐭐𐭑𐭒𐭓𐭔𐭕𐭖𐭗𐭘𐭙𐭚𐭛𐭜𐭝𐭞𐭟𐭠𐭡𐭢𐭣𐭤𐭥𐭦𐭧𐭨𐭩𐭪𐭫𐭬𐭭𐭮𐭯𐭰𐭱𐭲𐭳𐭴𐭵𐭶𐭷𐭸𐭹𐭺𐭻𐭼𐭽𐭾𐭿𐮀𐮁𐮂𐮃𐮄𐮅𐮆𐮇𐮈𐮉𐮊𐮋𐮌𐮍𐮎𐮏𐮐𐮑𐮒𐮓𐮔𐮕𐮖𐮗𐮘𐮙𐮚𐮛𐮜𐮝𐮞𐮟𐮠𐮡𐮢𐮣𐮤𐮥𐮦𐮧𐮨𐮩𐮪𐮫𐮬𐮭𐮮𐮯𐮰𐮱𐮲𐮳𐮴𐮵𐮶𐮷𐮸𐮹𐮺𐮻𐮼𐮽𐮾𐮿𐯀𐯁𐯂𐯃𐯄𐯅𐯆𐯇𐯈𐯉𐯊𐯋𐯌𐯍𐯎𐯏𐯐𐯑𐯒𐯓𐯔𐯕𐯖𐯗𐯘𐯙𐯚𐯛𐯜𐯝𐯞𐯟𐯠𐯡𐯢𐯣𐯤𐯥𐯦𐯧𐯨𐯩𐯪𐯫𐯬𐯭𐯮𐯯𐯰𐯱𐯲𐯳𐯴𐯵𐯶𐯷𐯸𐯹𐯺𐯻𐯼𐯽𐯾𐯿𐰀𐰁𐰂𐰃𐰄𐰅𐰆𐰇𐰈𐰉𐰊𐰋𐰌𐰍𐰎𐰏𐰐𐰑𐰒𐰓𐰔𐰕𐰖𐰗𐰘𐰙𐰚𐰛𐰜𐰝𐰞𐰟𐰠𐰡𐰢𐰣𐰤𐰥𐰦𐰧𐰨𐰩𐰪𐰫𐰬𐰭𐰮𐰯𐰰𐰱𐰲𐰳𐰴𐰵𐰶𐰷𐰸𐰹𐰺𐰻𐰼𐰽𐰾𐰿𐱀𐱁𐱂𐱃𐱄𐱅𐱆𐱇𐱈𐱉𐱊𐱋𐱌𐱍𐱎𐱏𐱐𐱑𐱒𐱓𐱔𐱕𐱖𐱗𐱘𐱙𐱚𐱛𐱜𐱝𐱞𐱟𐱠𐱡𐱢𐱣𐱤𐱥𐱦𐱧𐱨𐱩𐱪𐱫𐱬𐱭𐱮𐱯𐱰𐱱𐱲𐱳𐱴𐱵𐱶𐱷𐱸𐱹𐱺𐱻𐱼𐱽𐱾𐱿𐲀𐲁𐲂𐲃𐲄𐲅𐲆𐲇𐲈𐲉𐲊𐲋𐲌𐲍𐲎𐲏𐲐𐲑𐲒𐲓𐲔𐲕𐲖𐲗𐲘𐲙𐲚𐲛𐲜𐲝𐲞𐲟𐲠𐲡𐲢𐲣𐲤𐲥𐲦𐲧𐲨𐲩𐲪𐲫𐲬𐲭𐲮𐲯𐲰𐲱𐲲𐲳𐲴𐲵𐲶𐲷𐲸𐲹𐲺𐲻𐲼𐲽𐲾𐲿𐳀𐳁𐳂𐳃𐳄𐳅𐳆𐳇𐳈𐳉𐳊𐳋𐳌𐳍𐳎𐳏𐳐𐳑𐳒𐳓𐳔𐳕𐳖𐳗𐳘𐳙𐳚𐳛𐳜𐳝𐳞𐳟𐳠𐳡𐳢𐳣𐳤𐳥𐳦𐳧𐳨𐳩𐳪𐳫𐳬𐳭𐳮𐳯𐳰𐳱𐳲𐳳𐳴𐳵𐳶𐳷𐳸𐳹𐳺𐳻𐳼𐳽𐳾𐳿𐴀𐴁𐴂𐴃𐴄𐴅𐴆𐴇𐴈𐴉𐴊𐴋𐴌𐴍𐴎𐴏𐴐𐴑𐴒𐴓𐴔𐴕𐴖𐴗𐴘𐴙𐴚𐴛𐴜𐴝𐴞𐴟𐴠𐴡𐴢𐴣𐴤𐴥𐴦𐴧𐴨𐴩𐴪𐴫𐴬𐴭𐴮𐴯𐴰𐴱𐴲𐴳𐴴𐴵𐴶𐴷𐴸𐴹𐴺𐴻𐴼𐴽𐴾𐴿𐵀𐵁𐵂𐵃𐵄𐵅𐵆𐵇𐵈𐵉𐵊𐵋𐵌𐵍𐵎𐵏𐵐𐵑𐵒𐵓𐵔𐵕𐵖𐵗𐵘𐵙𐵚𐵛𐵜𐵝𐵞𐵟𐵠𐵡𐵢𐵣𐵤𐵥𐵦𐵧𐵨𐵩𐵪𐵫𐵬𐵭𐵮𐵯𐵰𐵱𐵲𐵳𐵴𐵵𐵶𐵷𐵸𐵹𐵺𐵻𐵼𐵽𐵾𐵿𐶀𐶁𐶂𐶃𐶄𐶅𐶆𐶇𐶈𐶉𐶊𐶋𐶌𐶍𐶎𐶏𐶐𐶑𐶒𐶓𐶔𐶕𐶖𐶗𐶘𐶙𐶚𐶛𐶜𐶝𐶞𐶟𐶠𐶡𐶢𐶣𐶤𐶥𐶦𐶧𐶨𐶩𐶪𐶫𐶬𐶭𐶮𐶯𐶰𐶱𐶲𐶳𐶴𐶵𐶶𐶷𐶸𐶹𐶺𐶻𐶼𐶽𐶾𐶿𐷀𐷁𐷂𐷃𐷄𐷅𐷆𐷇𐷈𐷉𐷊𐷋𐷌𐷍𐷎𐷏𐷐𐷑𐷒𐷓𐷔𐷕𐷖𐷗𐷘𐷙𐷚𐷛𐷜𐷝𐷞𐷟𐷠𐷡𐷢𐷣𐷤𐷥𐷦𐷧𐷨𐷩𐷪𐷫𐷬𐷭𐷮𐷯𐷰𐷱𐷲𐷳𐷴𐷵𐷶𐷷𐷸𐷹𐷺𐷻𐷼𐷽𐷾𐷿𐸀𐸁𐸂𐸃𐸄𐸅𐸆𐸇𐸈𐸉𐸊𐸋𐸌𐸍𐸎𐸏𐸐𐸑𐸒𐸓𐸔𐸕𐸖𐸗𐸘𐸙𐸚𐸛𐸜𐸝𐸞𐸟𐸠𐸡𐸢𐸣𐸤𐸥𐸦𐸧𐸨𐸩𐸪𐸫𐸬𐸭𐸮𐸯𐸰𐸱𐸲𐸳𐸴𐸵𐸶𐸷𐸸𐸹𐸺𐸻𐸼𐸽𐸾𐸿𐹀𐹁𐹂𐹃𐹄𐹅𐹆𐹇𐹈𐹉𐹊𐹋𐹌𐹍𐹎𐹏𐹐𐹑𐹒𐹓𐹔𐹕𐹖𐹗𐹘𐹙𐹚𐹛𐹜𐹝𐹞𐹟𐹠𐹡𐹢𐹣𐹤𐹥𐹦𐹧𐹨𐹩𐹪𐹫𐹬𐹭𐹮𐹯𐹰𐹱𐹲𐹳𐹴𐹵𐹶𐹷𐹸𐹹𐹺𐹻𐹼𐹽𐹾𐹿𐺀𐺁𐺂𐺃𐺄𐺅𐺆𐺇𐺈𐺉𐺊𐺋𐺌𐺍𐺎𐺏𐺐𐺑𐺒𐺓𐺔𐺕𐺖𐺗𐺘𐺙𐺚𐺛𐺜𐺝𐺞𐺟𐺠𐺡𐺢𐺣𐺤𐺥𐺦𐺧𐺨𐺩𐺪𐺫𐺬𐺭𐺮𐺯𐺰𐺱𐺲𐺳𐺴𐺵𐺶𐺷𐺸𐺹𐺺𐺻𐺼𐺽𐺾𐺿𐻀𐻁𐻂𐻃𐻄𐻅𐻆𐻇𐻈𐻉𐻊𐻋𐻌𐻍𐻎𐻏𐻐𐻑𐻒𐻓𐻔𐻕𐻖𐻗𐻘𐻙𐻚𐻛𐻜𐻝𐻞𐻟𐻠𐻡𐻢𐻣𐻤𐻥𐻦𐻧𐻨𐻩𐻪𐻫𐻬𐻭𐻮𐻯𐻰𐻱𐻲𐻳𐻴𐻵𐻶𐻷𐻸𐻹𐻺𐻻𐻼𐻽𐻾𐻿𐼀𐼁𐼂𐼃𐼄𐼅𐼆𐼇𐼈𐼉𐼊𐼋𐼌𐼍𐼎𐼏𐼐𐼑𐼒𐼓𐼔𐼕𐼖𐼗𐼘𐼙𐼚𐼛𐼜𐼝𐼞𐼟𐼠𐼡𐼢𐼣𐼤𐼥𐼦𐼧𐼨𐼩𐼪𐼫𐼬𐼭𐼮𐼯𐼰𐼱𐼲𐼳𐼴𐼵𐼶𐼷𐼸𐼹𐼺𐼻𐼼𐼽𐼾𐼿𐽀𐽁𐽂𐽃𐽄𐽅𐽆𐽇𐽋𐽍𐽎𐽏𐽐𐽈𐽉𐽊𐽌𐽑𐽒𐽓𐽔𐽕𐽖𐽗𐽘𐽙𐽚𐽛𐽜𐽝𐽞𐽟𐽠𐽡𐽢𐽣𐽤𐽥𐽦𐽧𐽨𐽩𐽪𐽫𐽬𐽭𐽮𐽯𐽰𐽱𐽲𐽳𐽴𐽵𐽶𐽷𐽸𐽹𐽺𐽻𐽼𐽽𐽾𐽿𐾀𐾁𐾃𐾅𐾂𐾄𐾆𐾇𐾈𐾉𐾊𐾋𐾌𐾍𐾎𐾏𐾐𐾑𐾒𐾓𐾔𐾕𐾖𐾗𐾘𐾙𐾚

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

Todt. b.
Chap. 19. 5.

Descript.
74.

Rouge
VII.

Seide
XVI.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

Todt. b.
Chap. 19. 5.

Descript.
74.

Rouge
VII.

Seide
XVI.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

Todt. b.
Chap. 19. 5.

Descript.
74.

Rouge
VII.

Seide
XVI.

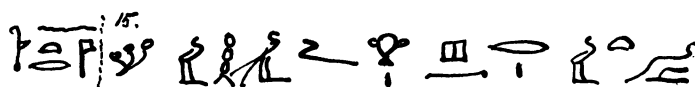
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

Todt. b.
Chap. 19. 5.

Descript.
74.

Rouge
VII.

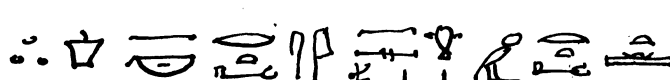
Seide
XVI.

15.  Todt. b.
Chap. 19. 14. 15

 Descript
74.

Ks69m Rougé
VII

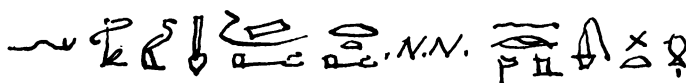
..... Seide
XVI

 Todt. b.
Chap. 19. 15

..... Descript
74.

..... Rougé
VII

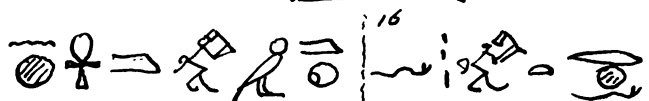
..... Seide
XVI.

 Todt. b.
Chap. 19. 15

..... Descript
74.

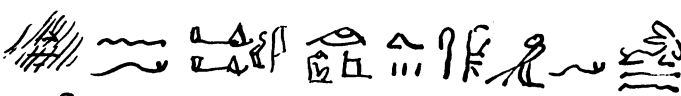

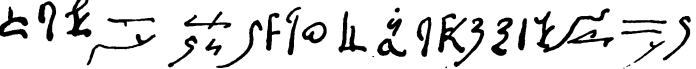
..... Rougé
VII

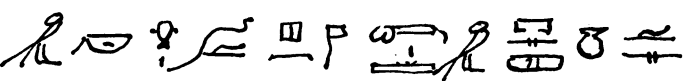
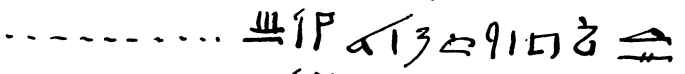

..... Seide
XVI.

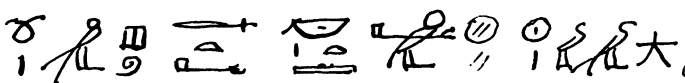
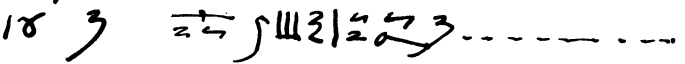
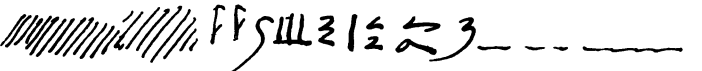
16.  Todt. b.
Chap. 19. 15/16

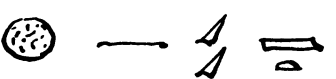
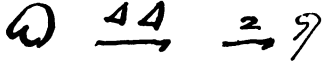

..... Rougé
VII.

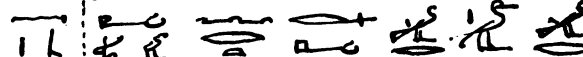
..... Seide
XVI


Tott. b.
Chap. 19. 16

Rouge
VII.

Seide
XVI.


Tott. b.
Chap. 19. 16

Rouge
VII.

Seide
XVI.


Tott. b.
Chap. 19. 16

Rouge
VII.

Seide
XVI.


Tott. b.
Chap. 19. 16

Rouge
VII.

Seide
XVI.


 Todi. b.
 Chap. 9. 23

Todt.b.
Chap. 97.3

Rougé
VII

Seide
XVI

丙 品 三 三 生 三 三 生 8 Todt. h.
 Chap. 97.3
 丙 品 三 三 生 三 三 生 12 Roug
 VII
 丙 品 三 三 生 三 三 生 14 Seide
 XVI

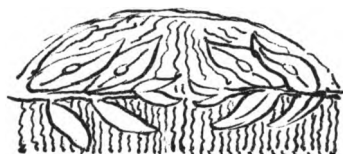
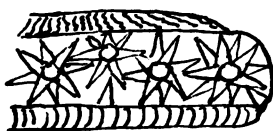
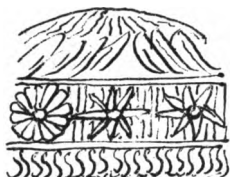
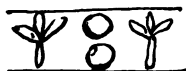
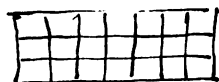
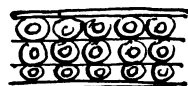
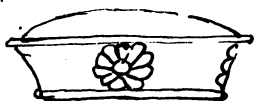
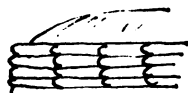
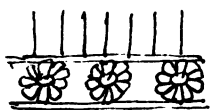
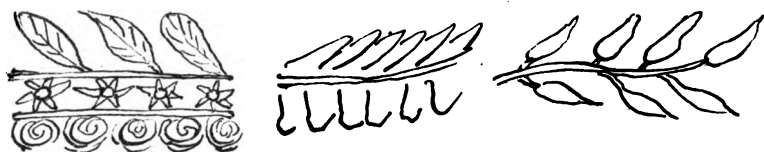
Todt. b.
Chap. 9. § 3.

Rouge
VII

Seide
XVI

Caisse de Momie de Leide. 10. B.

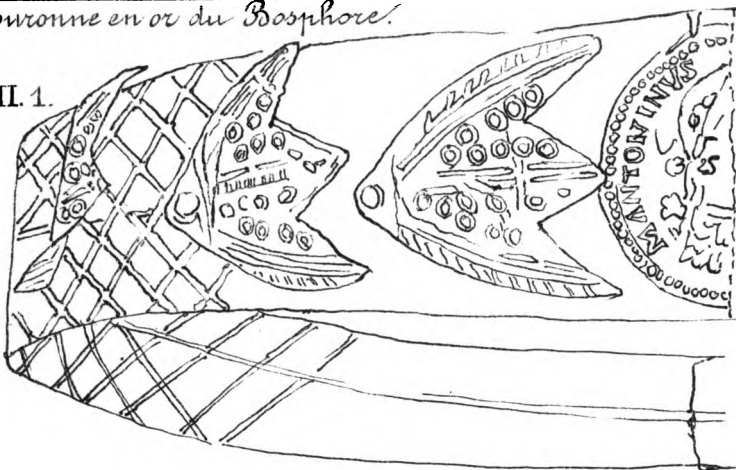
𐀀𐀁𐀂𐀃𐀄𐀅𐀆𐀇𐀈𐀉𐀊𐀋𐀌𐀍𐀎𐀏𐀐𐀑𐀒𐀓𐀔𐀕𐀖𐀗𐀘𐀙𐀚𐀛𐀜𐀝𐀞𐀟𐀠𐀡𐀢𐀣𐀤𐀥𐀦𐀧𐀨𐀩𐀪𐀫𐀬𐀭𐀮𐀯𐀰𐀱𐀲𐀳𐀴𐀵𐀶𐀷𐀸𐀹𐀺𐀻𐀼𐀽𐀾𐀿𐁀𐁁𐁂𐁃𐁄𐁅𐁆𐁇𐁈𐁉𐁊𐁋𐁌𐁍𐁎𐁏𐁐𐁑𐁒𐁓𐁔𐁕𐁖𐁗𐁘𐁙𐁚𐁛𐁜𐁝𐁞𐁟𐁠𐁡𐁢𐁣𐁤𐁥𐁦𐁧𐁨𐁩𐁪𐁫𐁬𐁭𐁮𐁯𐁰𐁱𐁲𐁳𐁴𐁵𐁶𐁷𐁸𐁹𐁺𐁻𐁼𐁽𐁾𐁿𐂀𐂁𐂂𐂃𐂄𐂅𐂆𐂇𐂈𐂉𐂊𐂋𐂌𐂍𐂎𐂏𐂐𐂑𐂒𐂓𐂔𐂕𐂖𐂗𐂘𐂙𐂚𐂛𐂜𐂝𐂞𐂟𐂠𐂡𐂢𐂣𐂤𐂥𐂦𐂧𐂨𐂩𐂪𐂫𐂬𐂭𐂮𐂯𐂰𐂱𐂲𐂳𐂴𐂵𐂶𐂷𐂸𐂹𐂺𐂻𐂼𐂽𐂾𐂿𐃀𐃁𐃂𐃃𐃄𐃅𐃆𐃇𐃈𐃉𐃊𐃋𐃌𐃍𐃎𐃏𐃐𐃑𐃒𐃓𐃔𐃕𐃖𐃗𐃘𐃙𐃚𐃛𐃜𐃝𐃞𐃟𐃠𐃡𐃢𐃣𐃤𐃥𐃦𐃧𐃨𐃩𐃪𐃫𐃬𐃭𐃮𐃯𐃰𐃱𐃲𐃳𐃴𐃵𐃶𐃷𐃸𐃹𐃺𐃻𐃼𐃽𐃾𐃿𐄀𐄁𐄂𐄃𐄄𐄅𐄆𐄇𐄈𐄉𐄊𐄋𐄌𐄍𐄎𐄏𐄐𐄑𐄒𐄓𐄔𐄕𐄖𐄗𐄘𐄙𐄚𐄛𐄜𐄝𐄞𐄟𐄠𐄡𐄢𐄣𐄤𐄥𐄦𐄧𐄨𐄩𐄪𐄫𐄬𐄭𐄮𐄯𐄰𐄱𐄲𐄳𐄴𐄵𐄶𐄷𐄸𐄹𐄺𐄻𐄼𐄽𐄾𐄿𐅀𐅁𐅂𐅃𐅄𐅅𐅆𐅇𐅈𐅉𐅊𐅋𐅌𐅍𐅎𐅏𐅐𐅑𐅒𐅓𐅔𐅕𐅖𐅗𐅘𐅙𐅚𐅛𐅜𐅝𐅞𐅟𐅠𐅡𐅢𐅣𐅤𐅥𐅦𐅧𐅨𐅩𐅪𐅫𐅬𐅭𐅮𐅯𐅰𐅱𐅲𐅳𐅴𐅵𐅶𐅷𐅸𐅹𐅺𐅻𐅼𐅽𐅾𐅿𐆀𐆁𐆂𐆃𐆄𐆅𐆆𐆇𐆈𐆉𐆊𐆋𐆌𐆍𐆎𐆏𐆐𐆑𐆒𐆓𐆔𐆕𐆖𐆗𐆘𐆙𐆚𐆛𐆜𐆝𐆞𐆟𐆠𐆡𐆢𐆣𐆤𐆥𐆦𐆧𐆨𐆩𐆪𐆫𐆬𐆭𐆮𐆯𐆰𐆱𐆲𐆳𐆴𐆵𐆶𐆷𐆸𐆹𐆺𐆻𐆼𐆽𐆾𐆿𐇀𐇁𐇂𐇃𐇄𐇅𐇆𐇇𐇈𐇉𐇊𐇋𐇌𐇍𐇎𐇏𐇐𐇑𐇒𐇓𐇔𐇕𐇖𐇗𐇘𐇙𐇚𐇛𐇜𐇝𐇞𐇟𐇠𐇡𐇢𐇣𐇤𐇥𐇦𐇧𐇨𐇩𐇪𐇫𐇬𐇭𐇮𐇯𐇰𐇱𐇲𐇳𐇴𐇵𐇶𐇷𐇸𐇹𐇺𐇻𐇼𐇽𐇾𐇿𐈀𐈁𐈂𐈃𐈄𐈅𐈆𐈇𐈈𐈉𐈊𐈋𐈌𐈍𐈎𐈏𐈐𐈑𐈒𐈓𐈔𐈕𐈖𐈗𐈘𐈙𐈚𐈛𐈜𐈝𐈞𐈟𐈠𐈡𐈢𐈣𐈤𐈥𐈦𐈧𐈨𐈩𐈪𐈫𐈬𐈭𐈮𐈯𐈰𐈱𐈲𐈳𐈴𐈵𐈶𐈷𐈸𐈹𐈺𐈻𐈼𐈽𐈾𐈿𐉀𐉁𐉂𐉃𐉄𐉅𐉆𐉇𐉈𐉉𐉊𐉋𐉌𐉍𐉎𐉏𐉐𐉑𐉒𐉓𐉔𐉕𐉖𐉗𐉘𐉙𐉚𐉛𐉜𐉝𐉞𐉟𐉠𐉡𐉢𐉣𐉤𐉥𐉦𐉧𐉨𐉩𐉪𐉫𐉬𐉭𐉮𐉯𐉰𐉱𐉲𐉳𐉴𐉵𐉶𐉷𐉸𐉹𐉺𐉻𐉼𐉽𐉾𐉿𐊀𐊁𐊂𐊃𐊄𐊅𐊆𐊇𐊈𐊉𐊊𐊋𐊌𐊍𐊎𐊏𐊐𐊑𐊒𐊓𐊔𐊕𐊖𐊗𐊘𐊙𐊚𐊛𐊜𐊝𐊞𐊟𐊠𐊡𐊢𐊣𐊤𐊥𐊦𐊧𐊨𐊩𐊪𐊫𐊬𐊭𐊮𐊯𐊰𐊱𐊲𐊳𐊴𐊵𐊶𐊷𐊸𐊹𐊺𐊻𐊼𐊽𐊾𐊿𐋀𐋁𐋂𐋃𐋄𐋅𐋆𐋇𐋈𐋉𐋊𐋋𐋌𐋍𐋎𐋏𐋐𐋑𐋒𐋓𐋔𐋕𐋖𐋗𐋘𐋙𐋚𐋛𐋜𐋝𐋞𐋟𐋠𐋡𐋢𐋣𐋤𐋥𐋦𐋧𐋨𐋩𐋪𐋫𐋬𐋭𐋮𐋯𐋰𐋱𐋲𐋳𐋴𐋵𐋶𐋷𐋸𐋹𐋺𐋻𐋼𐋽𐋾𐋿𐌀𐌁𐌂𐌃𐌄𐌅𐌆𐌇𐌈𐌉𐌊𐌋𐌌𐌍𐌎𐌏𐌐𐌑𐌒𐌓𐌔𐌕𐌖𐌗𐌘𐌙𐌚𐌛𐌜𐌝𐌞𐌟𐌠𐌡𐌢𐌣𐌤𐌥𐌦𐌧𐌨𐌩𐌪𐌫𐌬𐌭𐌮𐌯𐌰𐌱𐌲𐌳𐌴𐌵𐌶𐌷𐌸𐌹𐌺𐌻𐌼𐌽𐌾𐌿𐍀𐍁𐍂𐍃𐍄𐍅𐍆𐍇𐍈𐍉𐍊𐍋𐍌𐍍𐍎𐍏𐍐𐍑𐍒𐍓𐍔𐍕𐍖𐍗𐍘𐍙𐍚𐍛𐍜𐍝𐍞𐍟𐍠𐍡𐍢𐍣𐍤𐍥𐍦𐍧𐍨𐍩𐍪𐍫𐍬𐍭𐍮𐍯𐍰𐍱𐍲𐍳𐍴𐍵𐍶𐍷𐍸𐍹𐍺𐍻𐍼𐍽𐍾𐍿𐎀𐎁𐎂𐎃𐎄𐎅𐎆𐎇𐎈𐎉𐎊𐎋𐎌𐎍𐎎𐎏𐎐𐎑𐎒𐎓𐎔𐎕𐎖𐎗𐎘𐎙𐎚𐎛𐎜𐎝𐎞𐎟𐎠𐎡𐎢𐎣𐎤𐎥𐎦𐎧𐎨𐎩𐎪𐎫𐎬𐎭𐎮𐎯𐎰𐎱𐎲𐎳𐎴𐎵𐎶𐎷𐎸𐎹𐎺𐎻𐎼𐎽𐎾𐎿𐏀𐏁𐏂𐏃𐏄𐏅𐏆𐏇𐏈𐏉𐏊𐏋𐏌𐏍𐏎𐏏𐏐𐏑𐏒𐏓𐏔𐏕𐏖𐏗𐏘𐏙𐏚𐏛𐏜𐏝𐏞𐏟𐏠𐏡𐏢𐏣𐏤𐏥𐏦𐏧𐏨𐏩𐏪𐏫𐏬𐏭𐏮𐏯𐏰𐏱𐏲𐏳𐏴𐏵𐏶𐏷𐏸𐏹𐏺𐏻𐏼𐏽𐏾𐏿𐐀𐐁𐐂𐐃𐐄𐐅𐐆𐐇𐐈𐐉𐐊𐐋𐐌𐐍𐐎𐐏𐐐𐐑𐐒𐐓𐐔𐐕𐐖𐐗𐐘𐐙𐐚𐐛𐐜𐐝𐐞𐐟𐐠𐐡𐐢𐐣𐐤𐐥𐐦𐐧𐐨𐐩𐐪𐐫𐐬𐐭𐐮𐐯𐐰𐐱𐐲𐐳𐐴𐐵𐐶𐐷𐐸𐐹𐐺𐐻𐐼𐐽𐐾𐐿𐑀𐑁𐑂𐑃𐑄𐑅𐑆𐑇𐑈𐑉𐑊𐑋𐑌𐑍𐑎𐑏𐑐𐑑𐑒𐑓𐑔𐑕𐑖𐑗𐑘𐑙𐑚𐑛𐑜𐑝𐑞𐑟𐑠𐑡𐑢𐑣𐑤𐑥𐑦𐑧𐑨𐑩𐑪𐑫𐑬𐑭𐑮𐑯𐑰𐑱𐑲𐑳𐑴𐑵𐑶𐑷𐑸𐑹𐑺𐑻𐑼𐑽𐑾𐑿𐒀𐒁𐒂𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇𐒈𐒉𐒊𐒋𐒌𐒍𐒎𐒏𐒐𐒑𐒒𐒓𐒔𐒕𐒖𐒗𐒘𐒙𐒚𐒛𐒜𐒝𐒞𐒟𐒠𐒡𐒢𐒣𐒤𐒥𐒦𐒧𐒨𐒩𐒪𐒫𐒬𐒭𐒮𐒯𐒰𐒱𐒲𐒳𐒴𐒵𐒶𐒷𐒸𐒹𐒺𐒻𐒼𐒽𐒾𐒿𐓀𐓁𐓂𐓃𐓄𐓅𐓆𐓇𐓈𐓉𐓊𐓋𐓌𐓍𐓎𐓏𐓐𐓑𐓒𐓓𐓔𐓕𐓖𐓗𐓘𐓙𐓚𐓛𐓜𐓝𐓞𐓟𐓠𐓡𐓢𐓣𐓤𐓥𐓦𐓧𐓨𐓩𐓪𐓫𐓬𐓭𐓮𐓯𐓰𐓱𐓲𐓳𐓴𐓵𐓶𐓷𐓸𐓹𐓺𐓻𐓼𐓽𐓾𐓿𐔀𐔁𐔂𐔃𐔄𐔅𐔆𐔇𐔈𐔉𐔊𐔋𐔌𐔍𐔎𐔏𐔐𐔑𐔒𐔓𐔔𐔕𐔖𐔗𐔘𐔙𐔚𐔛𐔜𐔝𐔞𐔟𐔠𐔡𐔢𐔣𐔤𐔥𐔦𐔧𐔨𐔩𐔪𐔫𐔬𐔭𐔮𐔯𐔰𐔱𐔲𐔳𐔴𐔵𐔶𐔷𐔸𐔹𐔺𐔻𐔼𐔽𐔾𐔿𐕀𐕁𐕂𐕃𐕄𐕅𐕆𐕇𐕈𐕉𐕊𐕋𐕌𐕍𐕎𐕏𐕐𐕑𐕒𐕓𐕔𐕕𐕖𐕗𐕘𐕙𐕚𐕛𐕜𐕝𐕞𐕟𐕠𐕡𐕢𐕣𐕤𐕥𐕦𐕧𐕨𐕩𐕪𐕫𐕬𐕭𐕮𐕯𐕰𐕱𐕲𐕳𐕴𐕵𐕶𐕷𐕸𐕹𐕺𐕻𐕼𐕽𐕾𐕿𐖀𐖁𐖂𐖃𐖄𐖅𐖆𐖇𐖈𐖉𐖊𐖋𐖌𐖍𐖎𐖏𐖐𐖑𐖒𐖓𐖔𐖕𐖖𐖗𐖘𐖙𐖚𐖛𐖜𐖝𐖞𐖟𐖠𐖡𐖢𐖣𐖤𐖥𐖦𐖧𐖨𐖩𐖪𐖫𐖬𐖭𐖮𐖯𐖰𐖱𐖲𐖳𐖴𐖵𐖶𐖷𐖸𐖹𐖺𐖻𐖼𐖽𐖾𐖿𐗀𐗁𐗂𐗃𐗄𐗅𐗆𐗇𐗈𐗉𐗊𐗋𐗌𐗍𐗎𐗏𐗐𐗑𐗒𐗓𐗔𐗕𐗖𐗗𐗘𐗙𐗚𐗛𐗜𐗝𐗞𐗟𐗠𐗡𐗢𐗣𐗤𐗥𐗦𐗧𐗨𐗩𐗪𐗫𐗬𐗭𐗮𐗯𐗰𐗱𐗲𐗳𐗴𐗵𐗶𐗷𐗸𐗹𐗺𐗻𐗼𐗽𐗾𐗿𐘀𐘁𐘂𐘃𐘄𐘅𐘆𐘇𐘈𐘉𐘊𐘋𐘌𐘍𐘎𐘏𐘐𐘑𐘒𐘓𐘔𐘕𐘖𐘗𐘘𐘙𐘚𐘛𐘜𐘝𐘞𐘟𐘠𐘡𐘢𐘣𐘤𐘥𐘦𐘧𐘨𐘩𐘪𐘫𐘬𐘭𐘮𐘯𐘰𐘱𐘲𐘳𐘴𐘵𐘶𐘷𐘸𐘹𐘺𐘻𐘼𐘽𐘾𐘿𐙀𐙁𐙂𐙃𐙄𐙅𐙆𐙇𐙈𐙉𐙊𐙋𐙌𐙍𐙎𐙏𐙐𐙑𐙒𐙓𐙔𐙕𐙖𐙗𐙘𐙙𐙚𐙛𐙜𐙝𐙞𐙟𐙠𐙡𐙢𐙣𐙤𐙥𐙦𐙧𐙨𐙩𐙪𐙫𐙬𐙭𐙮𐙯𐙰𐙱𐙲𐙳𐙴𐙵𐙶𐙷𐙸𐙹𐙺𐙻𐙼𐙽𐙾𐙿𐚀𐚁𐚂𐚃𐚄𐚅𐚆𐚇𐚈𐚉𐚊𐚋𐚌𐚍𐚎𐚏𐚐𐚑𐚒𐚓𐚔𐚕𐚖𐚗𐚘𐚙𐚚𐚛𐚜𐚝𐚞𐚟𐚠𐚡𐚢𐚣𐚤𐚥𐚦𐚧𐚨𐚩𐚪𐚫𐚬𐚭𐚮𐚯𐚰𐚱𐚲𐚳𐚴𐚵𐚶𐚷𐚸𐚹𐚺𐚻𐚼𐚽𐚾𐚿𐛀𐛁𐛂𐛃𐛄𐛅𐛆𐛇𐛈𐛉𐛊𐛋𐛌𐛍𐛎𐛏𐛐𐛑𐛒𐛓𐛔𐛕𐛖𐛗𐛘𐛙𐛚𐛛𐛜𐛝𐛞𐛟𐛠𐛡𐛢𐛣𐛤𐛥𐛦𐛧𐛨𐛩𐛪𐛫𐛬𐛭𐛮𐛯𐛰𐛱𐛲𐛳𐛴𐛵𐛶𐛷𐛸𐛹𐛺𐛻𐛼𐛽𐛾𐛿𐜀𐜁𐜂𐜃𐜄𐜅𐜆𐜇𐜈𐜉𐜊𐜋𐜌𐜍𐜎𐜏𐜐𐜑𐜒𐜓𐜔𐜕𐜖𐜗𐜘𐜙𐜚𐜛𐜜𐜝𐜞𐜟𐜠𐜡𐜢𐜣𐜤𐜥𐜦𐜧𐜨𐜩𐜪𐜫𐜬𐜭𐜮𐜯𐜰𐜱𐜲𐜳𐜴𐜵𐜶𐜷𐜸𐜹𐜺𐜻𐜼𐜽𐜾𐜿𐝀𐝁𐝂𐝃𐝄𐝅𐝆𐝇𐝈𐝉𐝊𐝋𐝌𐝍𐝎𐝏𐝐𐝑𐝒𐝓𐝔𐝕𐝖𐝗𐝘𐝙𐝚𐝛𐝜𐝝𐝞𐝟𐝠𐝡𐝢𐝣𐝤𐝥𐝦𐝧𐝨𐝩𐝪𐝫𐝬𐝭𐝮𐝯𐝰𐝱𐝲𐝳𐝴𐝵𐝶𐝷𐝸𐝹𐝺𐝻𐝼𐝽𐝾𐝿𐞀𐞁𐞂𐞃𐞄𐞅𐞆𐞇𐞈𐞉𐞊𐞋𐞌𐞍𐞎𐞏𐞐𐞑𐞒𐞓𐞔𐞕𐞖𐞗𐞘𐞙𐞚𐞛𐞜𐞝𐞞𐞟𐞠𐞡𐞢𐞣𐞤𐞥𐞦𐞧𐞨𐞩𐞪𐞫𐞬𐞭𐞮𐞯𐞰𐞱𐞲𐞳𐞴𐞵𐞶𐞷𐞸𐞹𐞺𐞻𐞼𐞽𐞾𐞿𐟀𐟁𐟂𐟃𐟄𐟅𐟆𐟇𐟈𐟉𐟊𐟋𐟌𐟍𐟎𐟏𐟐𐟑𐟒𐟓𐟔𐟕𐟖𐟗𐟘𐟙𐟚𐟛𐟜𐟝𐟞𐟟𐟠𐟡𐟢𐟣𐟤𐟥𐟦𐟧𐟨𐟩𐟪𐟫𐟬𐟭𐟮𐟯𐟰𐟱𐟲𐟳𐟴𐟵𐟶𐟷𐟸𐟹𐟺𐟻𐟼𐟽𐟾𐟿𐠀𐠁𐠂𐠃𐠄𐠅𐠆𐠇𐠈𐠉𐠊𐠋𐠌𐠍𐠎𐠏𐠐𐠑𐠒𐠓𐠔𐠕𐠖𐠗𐠘𐠙𐠚𐠛𐠜𐠝𐠞𐠟𐠠𐠡𐠢𐠣𐠤𐠥𐠦𐠧𐠨𐠩𐠪𐠫𐠬𐠭𐠮𐠯𐠰𐠱𐠲𐠳𐠴𐠵𐠶𐠷𐠸𐠹𐠺𐠻𐠼𐠽𐠾𐠿𐡀𐡁𐡂𐡃𐡄𐡅𐡆𐡇𐡈𐡉𐡊𐡋𐡌𐡍𐡎𐡏𐡐𐡑𐡒𐡓𐡔𐡕𐡖𐡗𐡘𐡙𐡚𐡛𐡜𐡝𐡞𐡟𐡠𐡡𐡢𐡣𐡤𐡥𐡦𐡧𐡨𐡩𐡪𐡫𐡬𐡭𐡮𐡯𐡰𐡱𐡲𐡳𐡴𐡵𐡶𐡷𐡸𐡹𐡺𐡻𐡼𐡽𐡾𐡿𐢀𐢁𐢂𐢃𐢄𐢅𐢆𐢇𐢈𐢉𐢊𐢋𐢌𐢍𐢎𐢏𐢐𐢑𐢒𐢓𐢔𐢕𐢖𐢗𐢘𐢙𐢚𐢛𐢜𐢝𐢞𐢟𐢠𐢡𐢢𐢣𐢤𐢥𐢦𐢧𐢨𐢩𐢪𐢫𐢬𐢭𐢮𐢯𐢰𐢱𐢲𐢳𐢴𐢵𐢶𐢷𐢸𐢹𐢺𐢻𐢼𐢽𐢾𐢿𐣀𐣁𐣂𐣃𐣄𐣅𐣆𐣇𐣈𐣉𐣊𐣋𐣌𐣍𐣎𐣏𐣐𐣑𐣒𐣓𐣔𐣕𐣖𐣗𐣘𐣙𐣚𐣛𐣜𐣝𐣞𐣟𐣠𐣡𐣢𐣣𐣤𐣥𐣦𐣧𐣨𐣩𐣪𐣫𐣬𐣭𐣮𐣯𐣰𐣱𐣲𐣳𐣴𐣵𐣶𐣷𐣸𐣹𐣺𐣻𐣼𐣽𐣾𐣿𐤀𐤁𐤂𐤃𐤄𐤅𐤆𐤇𐤈𐤉𐤊𐤋𐤌𐤍𐤎𐤏𐤐𐤑𐤒𐤓𐤔𐤕𐤖𐤗𐤘𐤙𐤚𐤛𐤜𐤝𐤞𐤟𐤠𐤡𐤢𐤣𐤤𐤥𐤦𐤧𐤨𐤩𐤪𐤫𐤬𐤭𐤮𐤯𐤰𐤱𐤲𐤳𐤴𐤵𐤶𐤷𐤸𐤹𐤺𐤻𐤼𐤽𐤾𐤿𐥀𐥁𐥂𐥃𐥄𐥅𐥆𐥇𐥈𐥉𐥊𐥋𐥌𐥍𐥎𐥏𐥐𐥑𐥒𐥓𐥔𐥕𐥖𐥗𐥘𐥙𐥚𐥛𐥜𐥝𐥞𐥟𐥠𐥡𐥢𐥣𐥤𐥥𐥦𐥧𐥨𐥩𐥪𐥫𐥬𐥭𐥮𐥯𐥰𐥱𐥲𐥳𐥴𐥵𐥶𐥷𐥸𐥹𐥺𐥻𐥼𐥽𐥾𐥿𐦀𐦁𐦂𐦃𐦄𐦅𐦆𐦇𐦈𐦉𐦊𐦋𐦌𐦍𐦎𐦏𐦐𐦑𐦒𐦓𐦔𐦕𐦖𐦗𐦘𐦙𐦚𐦛𐦜𐦝𐦞𐦟𐦠𐦡𐦢𐦣𐦤𐦥𐦦𐦧𐦨𐦩𐦪𐦫𐦬𐦭𐦮𐦯𐦰𐦱𐦲𐦳𐦴𐦵𐦶𐦷𐦸𐦹𐦺𐦻𐦼𐦽𐦾𐦿𐧀𐧁𐧂𐧃𐧄𐧅𐧆𐧇𐧈𐧉𐧊𐧋𐧌𐧍𐧎𐧏𐧐𐧑𐧒𐧓𐧔𐧕𐧖𐧗𐧘𐧙𐧚𐧛𐧜𐧝𐧞𐧟𐧠𐧡𐧢𐧣𐧤𐧥𐧦𐧧𐧨𐧩𐧪𐧫𐧬𐧭𐧮𐧯𐧰𐧱𐧲𐧳𐧴𐧵𐧶𐧷𐧸𐧹𐧺𐧻𐧼𐧽𐧾𐧿𐨀𐨁𐨂𐨃𐨄𐨅𐨆𐨇𐨈𐨉𐨊𐨋𐨌𐨍𐨎𐨏𐨐𐨑𐨒𐨓𐨔𐨕𐨖𐨗𐨘𐨙𐨚𐨛𐨜𐨝𐨞𐨟𐨠𐨡𐨢𐨣𐨤𐨥𐨦𐨧𐨨𐨩𐨪𐨫𐨬𐨭𐨮𐨯𐨰𐨱𐨲𐨳𐨴𐨵𐨶𐨷𐨹𐨺𐨸𐨻𐨼𐨽𐨾𐨿𐩀𐩁𐩂𐩃𐩄𐩅𐩆𐩇𐩈𐩉𐩊𐩋𐩌𐩍𐩎𐩏𐩐𐩑𐩒𐩓𐩔𐩕𐩖𐩗𐩘𐩙𐩚𐩛𐩜𐩝𐩞𐩟𐩠𐩡𐩢𐩣𐩤𐩥𐩦𐩧𐩨𐩩𐩪𐩫𐩬𐩭𐩮𐩯𐩰𐩱𐩲𐩳𐩴𐩵𐩶𐩷𐩸𐩹𐩺𐩻𐩼𐩽𐩾𐩿𐪀𐪁𐪂𐪃𐪄𐪅𐪆𐪇𐪈𐪉𐪊𐪋𐪌𐪍𐪎𐪏𐪐𐪑𐪒𐪓𐪔𐪕𐪖𐪗𐪘𐪙𐪚𐪛𐪜𐪝𐪞𐪟𐪠𐪡𐪢𐪣𐪤𐪥𐪦𐪧𐪨𐪩𐪪𐪫𐪬𐪭𐪮𐪯𐪰𐪱𐪲𐪳𐪴𐪵𐪶𐪷𐪸𐪹𐪺𐪻𐪼𐪽𐪾𐪿𐫀𐫁𐫂𐫃𐫄𐫅𐫆𐫇𐫈𐫉𐫊𐫋𐫌𐫍𐫎𐫏𐫐𐫑𐫒𐫓𐫔𐫕𐫖𐫗𐫘𐫙𐫚𐫛𐫜𐫝𐫞𐫟𐫠𐫡𐫢𐫣𐫤𐫦𐫥𐫧𐫨𐫩𐫪𐫫𐫬𐫭𐫮𐫯𐫰𐫱𐫲𐫳𐫴𐫵𐫶𐫷𐫸𐫹𐫺𐫻𐫼𐫽𐫾𐫿𐬀𐬁𐬂𐬃𐬄𐬅𐬆𐬇𐬈𐬉𐬊𐬋𐬌𐬍𐬎𐬏𐬐𐬑𐬒𐬓𐬔𐬕𐬖𐬗𐬘𐬙𐬚𐬛𐬜𐬝𐬞𐬟𐬠𐬡𐬢𐬣𐬤𐬥𐬦𐬧𐬨𐬩𐬪𐬫𐬬𐬭𐬮𐬯𐬰𐬱𐬲𐬳𐬴𐬵𐬶𐬷𐬸𐬹𐬺𐬻𐬼𐬽𐬾𐬿𐭀𐭁𐭂𐭃𐭄𐭅𐭆𐭇𐭈𐭉𐭊𐭋𐭌𐭍𐭎𐭏𐭐𐭑𐭒𐭓𐭔𐭕𐭖𐭗𐭘𐭙𐭚𐭛𐭜𐭝𐭞𐭟𐭠𐭡𐭢𐭣𐭤𐭥𐭦𐭧𐭨𐭩𐭪𐭫𐭬𐭭𐭮𐭯𐭰𐭱𐭲𐭳𐭴𐭵𐭶𐭷𐭸𐭹𐭺𐭻𐭼𐭽𐭾𐭿𐮀𐮁𐮂𐮃𐮄𐮅𐮆𐮇𐮈𐮉𐮊𐮋𐮌𐮍𐮎𐮏𐮐𐮑𐮒𐮓𐮔𐮕𐮖𐮗𐮘𐮙𐮚𐮛𐮜𐮝𐮞𐮟𐮠𐮡𐮢𐮣𐮤𐮥𐮦𐮧𐮨𐮩𐮪𐮫𐮬𐮭𐮮𐮯𐮰𐮱𐮲𐮳𐮴𐮵𐮶𐮷𐮸𐮹𐮺𐮻𐮼𐮽𐮾𐮿𐯀𐯁𐯂𐯃𐯄𐯅𐯆𐯇𐯈𐯉𐯊𐯋𐯌𐯍𐯎𐯏𐯐𐯑𐯒𐯓𐯔𐯕𐯖𐯗𐯘𐯙𐯚𐯛𐯜𐯝𐯞𐯟𐯠𐯡𐯢𐯣𐯤𐯥𐯦𐯧𐯨𐯩𐯪𐯫𐯬𐯭𐯮



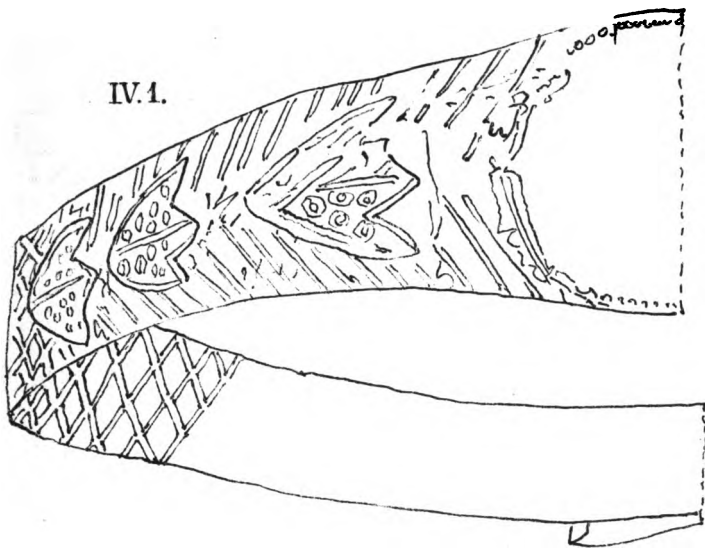
Couronnes de statuettes de l'île de Chypre
au Musée Britannique.

Couronne en or du Bosphore.

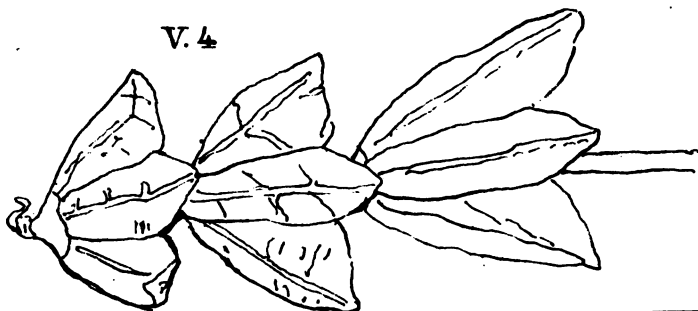
III. 1.



IV. 1.

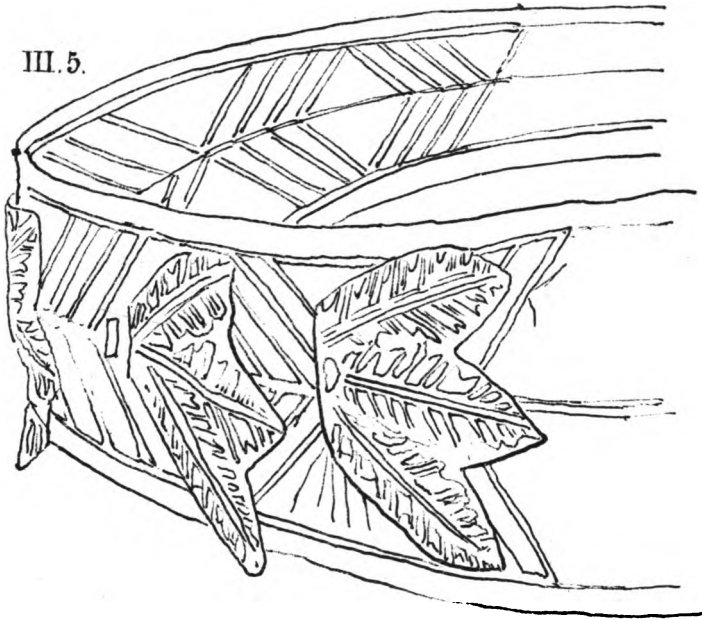


V. 4



Couronne en or du Bosphore.

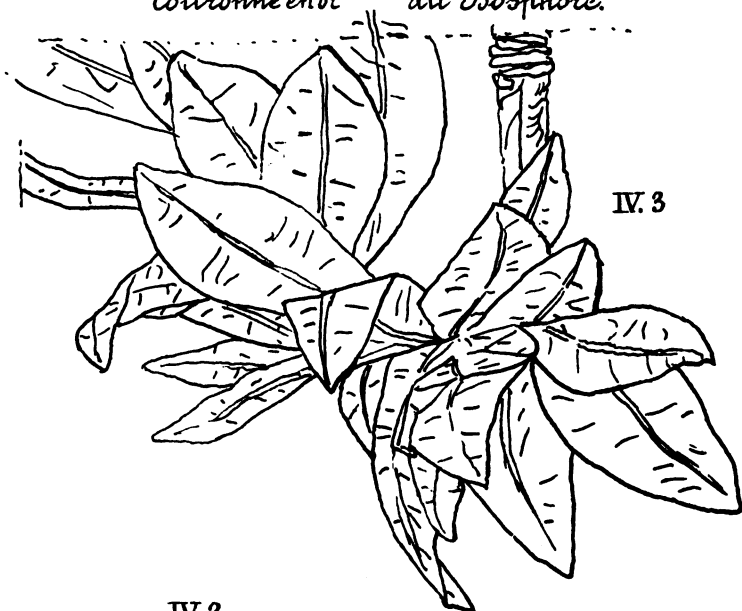
III. 5.



V. 2.



Couronne enor du Bosphore.



IV. 2.



Couronne en or du Bosphore.

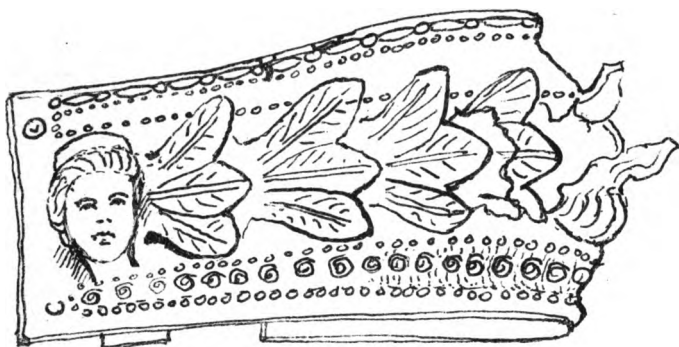
III 3.



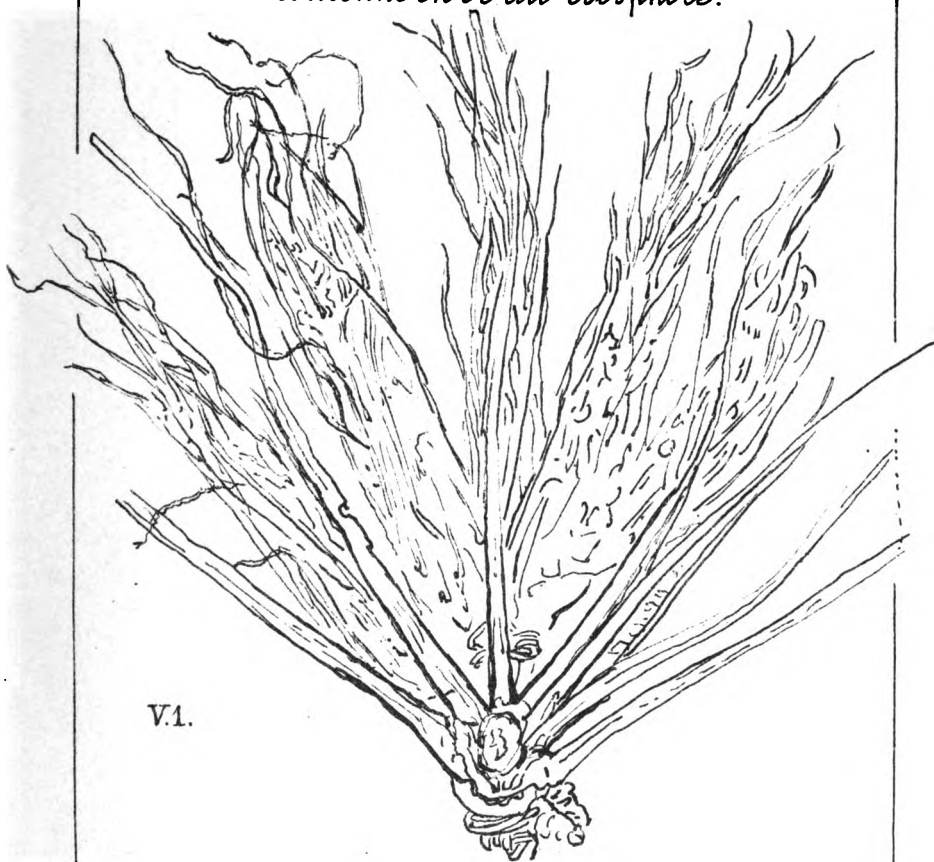
V.3.



Couronne en bronze de Nimègue.



Couronne en or du Bosphore.



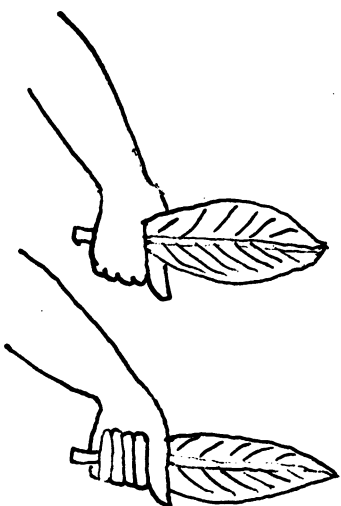
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

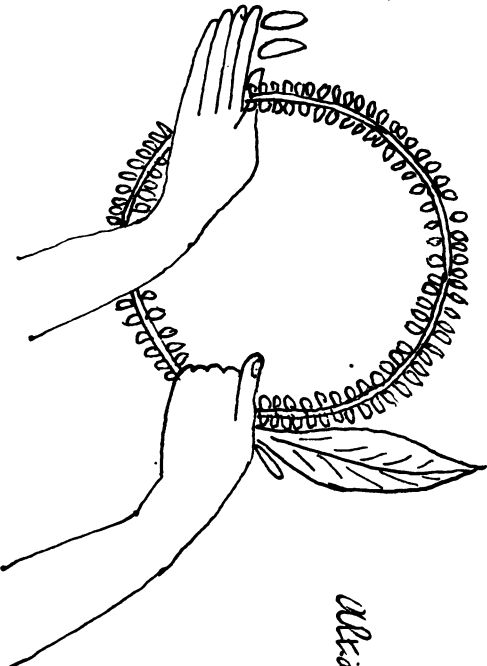
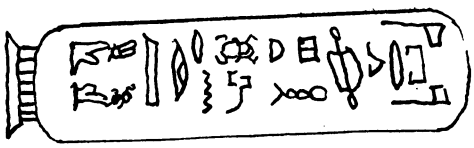


Johannes Overmeyer
 Ägyptische Tempel-Inschriften

LXII.



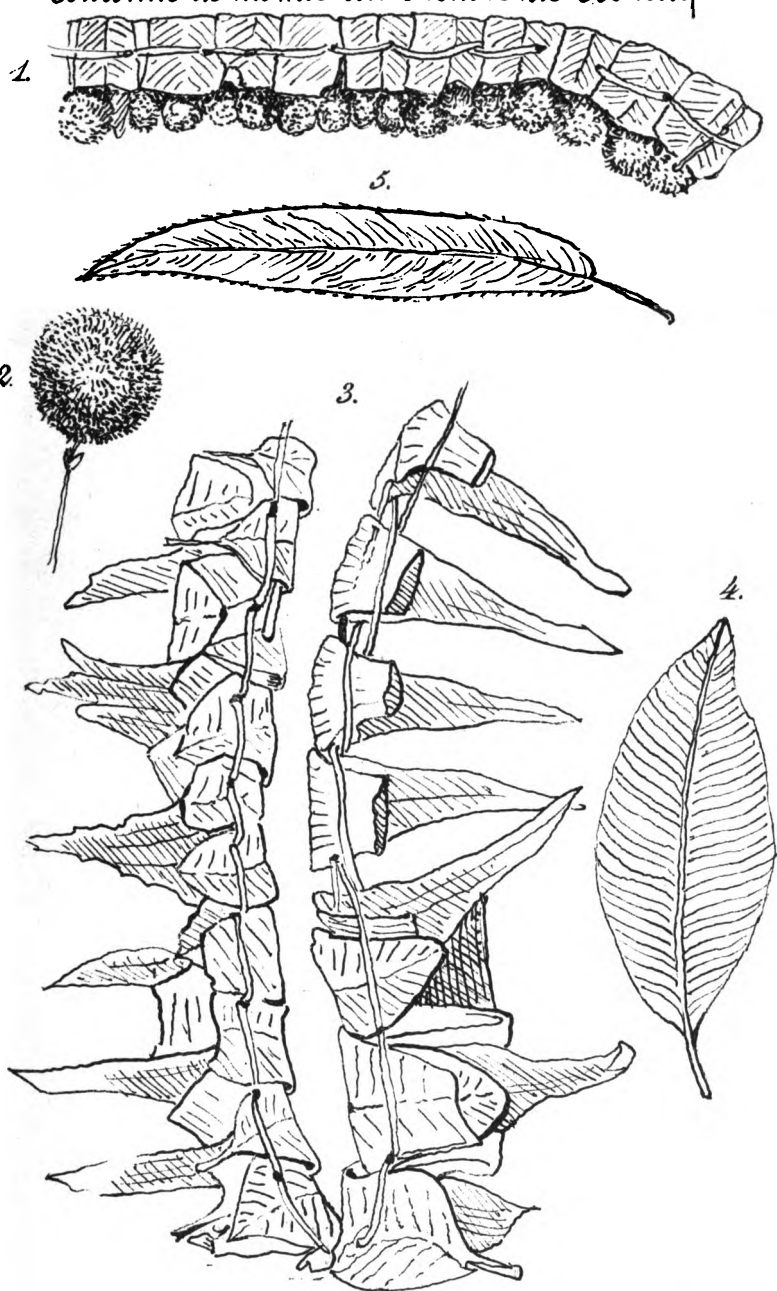
30



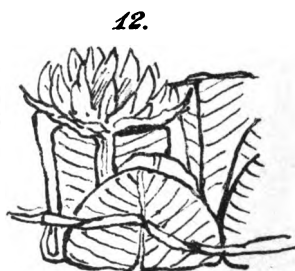
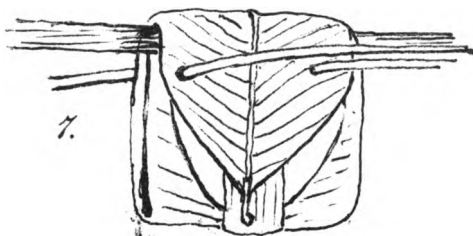
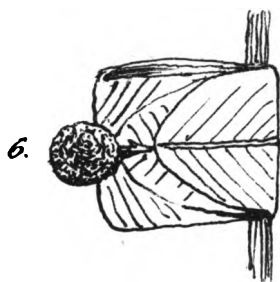
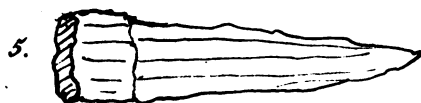
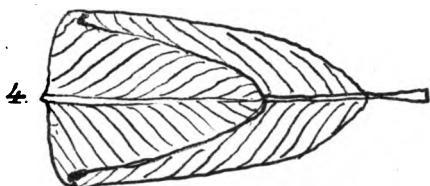
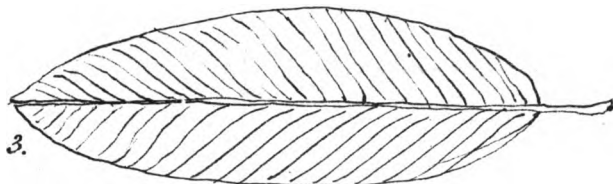
Johannes Quenichen.
 Altägyptische Tempel-Inschriften.

LXXV.

Couronne de momie du Musée de Boulaq.

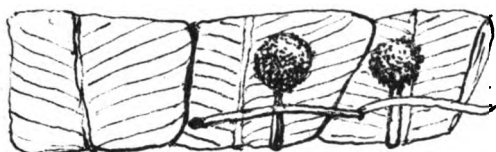


Couronnes de momie du Musée de Leide.

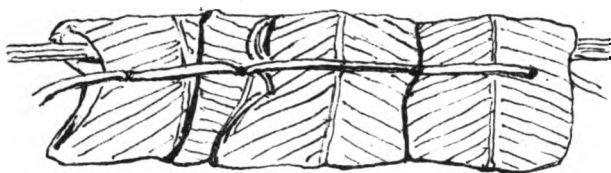


Couronnes de momie du Musée de Seide.

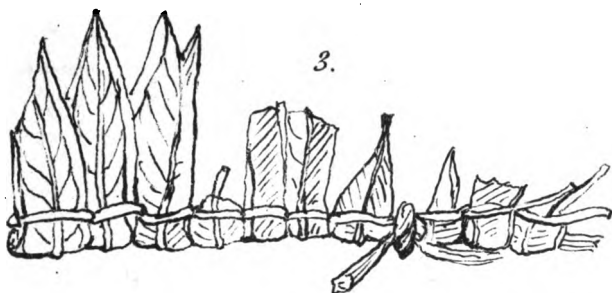
1.



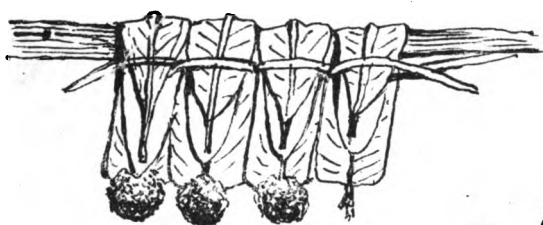
2.



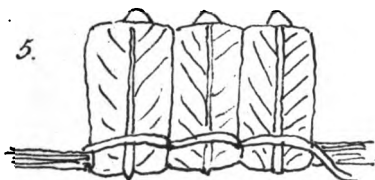
3.



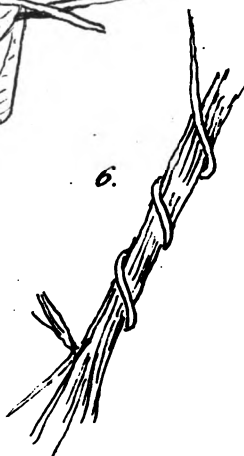
4.



5.



6.



1914 H. 11. 12
30361.112

